



DONNÉES BIOMÉTRIQUES DANS 19 CAS D'OCCUPANTS D'UFOs

*Morphologie et conduite d'êtres animés
en rapport avec des UFOs et caractéris-
tiques dominantes des objets eux-mêmes*

par Vicente-Juan Ballester Olmos

Notre ami Vicente-Juan Ballester Olmos, qui a travaillé avec Jacques Vallée à l'établissement d'un catalogue de cent cas d'atterrissage dans la péninsule ibérique et qui, comme nous l'avons dit, dans un précédent bulletin, est l'un des collaborateurs les plus marquants de la très sérieuse revue américaine « DATA-NET », n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. Nous avons publié de lui l'article « Un compagnon insolite sur le chemin de Toulouse » dans notre N° 22 et un autre article « Deux cas d'atterrissage en Espagne » dans notre N° 28.

Nous avons le plaisir de reproduire dans le présent bulletin l'intéressante étude dont nous avons parlé dans l'éditorial du N° 33, une étude qui a été fort appréciée par Aimé Michel. Nous remercions vivement notre ami espagnol de nous avoir adressé cette étude en nous donnant toute liberté d'en faire usage, et nous disons aussi notre gratitude à notre ami Frédéric Favier qui, à l'intention de nos lecteurs, a bien voulu retraduire de l'anglais le texte original.

I - Prologue

Dans le contexte de notre étude spécialisée sur les phénomènes d'atterrissages dans ce pays, programme de travail que nous avons commencé en 1969, le dossier « occupants » vient de faire l'objet de recherches approfondies. Dans un article précédent (5), le Dr Jacques Vallée et moi-même n'avions pas traité cette question à fond et n'en avions parlé que de façon générale et succincte. Bien qu'il ne se soit produit ni développement, ni incident sensationnel nouveaux, l'auteur a décidé de se livrer à un long et tranquille examen de l'aspect « Martien » du tableau — cela s'annonce passionnant, c'est le moins qu'on puisse dire — en se penchant sur des comptes rendus de témoignages extraits de notre catalogue d'observations de type I sur l'Espagne et le Portugal, catalogue qui résume à ce jour plus de 130 fiches.

Ce sujet concernant les occupants d'UFOs rassemble les rapports qui mentionnent la présence d'un être ou d'une entité (bipède ou non, humanoïde ou non) qui est supposé former une partie de l'image du phénomène UFO, communément liée à l'atterrissage d'un objet. Le présent essai se propose d'être un exposé méthodique des données relatives aux caractères morphologiques desdits « pilotes » et aux descriptions de leur conduite, ainsi qu'aux caractéristiques dominantes des UFOs auxquels elles étaient liées. Nous nous sommes contraints à ne citer que les événements classiques dans le domaine UFO et nous n'avons pas inclus ici neuf autres exemples où des créatures bizarres, solitaires, ont été signalées. La perception « d'êtres » dans ces cas-là peut être due à un stimulus autre que celui des UFOs ; aussi n'avons-nous pas touché aux rap-

ports qui ne mentionnaient pas de rencontre avec un objet volant non identifié ! Il n'existe pas dans ces rapports de véritable preuve qu'il y ait eu une relation formelle et réelle entre les entités et les UFOs, et ces derniers semblent avoir été empruntés aux histoires de science-fiction.

Le but que je vise aujourd'hui, en publiant cet article, se limite à présenter des tableaux comportant des éléments d'information et à les soumettre à quelque chercheur UFO versé dans les sciences biologiques, à quelque psychologue ou érudit en matière de folklore etc... capable de découvrir dans ce thème un riche domaine ouvert à sa propre spécialisation. Il sera également procédé à l'intention du lecteur non spécialiste à un examen très sommaire des données disponibles.

II - Les données concernant l'Espagne

Notre inventaire de 19 Observations se trouve dans la *Liste* qui suit. La vague de 1968/1969 est immédiatement reconnaissable, de même que le caractère nocturne des apparitions découvert par le Dr Vallée en 1964 (1). De même, on s'aperçoit rapidement que la plupart des rapports mentionnent un objet (l'UFO) reposant sur le sol. Détail curieux que révèle le catalogue : le dernier cas d'occupant s'est produit en février 1969. Depuis cette date, aucun rapport nouveau de ce type ne nous est parvenu. Toutefois, cela ne doit pas être considéré comme le signe d'une activité nulle de Type-I en Espagne. Au cours des années 1970, 1971, et dans la première moitié de l'année 1972, 28 cas d'atterrissage (sans observation d'êtres) ont été enregistrés (12, 14 et 2).

PS. MARZO-73 -

8P

LISTE

Catalogue de 19 cas d'occupant(s) UFO dans la Péninsule Ibérique

N°			DATE ET LIEU	L	W
01)		5 Avril 1953	19.30 Aznalcázar (Séville, Espagne) date approx.	●	1
02)	Lun.	25 Juil. 1938	23.30 Guadalajara (Espagne) lieu approx.	&	2
03)		1948	Garganta la Olla (Caceres, Espagne)	●	1
04)		1 ^{er} Juil. 1953	14.00 Villares del Saz (Cuenca, Espagne) date ap.	&	1
05)	Ven.	10 Juin 1960	03.30 Algoz (Algarve, Portugal)	&	1
06)		16 Mai 1966	Cordoba (Cordoba, Espagne) date approx.	&	1
07)		Juil. 1967	03.00 Palma (Palma, Iles Baléares, Espagne)	&	1
08)		Sept. 1967	00.30 Santa Coloma-La Roca (Barcelone, Espagne)	&	1
09)		Avril 1968	Tossa de Mar (Gérone, Espagne) date appr.	&	s
10)	Ven.	16 Août 1968	06.00 Serra de Almos (Tarragone, Espagne)	●	1
11)		31 Août 1968	20.00 Santiponce (Séville, Espagne) date approx.	&	4
12)	Mer.	11 Sept. 1968	23.45 San Martí de Tous (Barcelone, Espagne)	&	1
13)	Sam.	21 Sept. 1968	02.00 La Llagosta (Barcelone, Espagne)	&	1
14)	Sam.	21 Sept. 1968	03.00 La Escala (Gérone, Espagne)	&	1
15)	Mar.	24 Sept. 1968	21.00 Cedeira (La Corufia, Espagne)	&	1
16)	Ven.	11 Oct. 1968	Setcases (Gérone, Espagne)	&	s
17)	Lun.	6 Janv. 1969	20.30 Pontejos (Santander, Espagne)	●	4
18)	Jeu.	16 Janv. 1969	02.45 Miajadas (Caceres, Espagne)	&	1
19)	Ven.	28 Fév. 1969	20.30 Las Pajanosas (Séville, Espagne)	&	2

Notes

Ces cas sont choisis parmi un catalogue rassemblant 130 rapports d'atterrissages, catalogue mis à jour par Vicente-Juan Ballester Olmos (Août 1972).

La colonne *L* indique si l'objet fut signalé au sol (&) ou près du sol (●). La colonne *W* donne le nombre des témoins ; *s* signifie « plusieurs ».

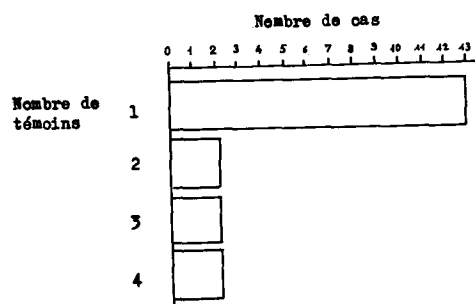


Figure 1

Les cases dessinées sur la figure 1 représentent le nombre de témoins par événement (nous avons assimilé aux cas à 3 témoins ceux comportant l'indication « plusieurs » témoins) :

Nous apprenons que 68 % des rapports ne comportaient qu'un seul percipient ou témoin (13 cas) mais nous pouvons également observer que 18 autres personnes virent la scène et qu'au moins un témoin put la confirmer. 31 personnes signalèrent ainsi un cas d'atterrissage avec occupant(s) en Espagne de 1935 à 1969.

III - Morphologie des occupants d'UFOs

Veuillez porter votre attention sur le tableau I, où figure la description : stature, tête et extrémités des « Ufonautes » (terme pittoresque qui fut forgé un jour par quelqu'un dont j'ignore le nom). Parmi les 15 rapports qui donnent une estimation *subjective* de la taille de l'occupant, on peut distinguer deux groupes distincts :

- 1) occupants possédant une stature inférieure à la normale (jusqu'à 1 m 50) : 10 cas.
- 2) taille comparable à celle des êtres humains : 5 cas (deux d'entre eux font état de personnes « très grandes » mais il n'existe pas d'observation de « géants » dans la littérature UFO en Espagne).

Le tableau II, quant à lui, donne des renseignements complémentaires qu'il est bon de connaître. Une donnée, que nous continuerons d'étudier, est le nombre d'occupants par objet et, à cet effet, nous avons dessiné la figure 2, qui indique les pourcentages par rapport au total (19) car il pourrait être intéressant de les comparer avec les chiffres d'autres catalogues. Il existe quatre cas ne

comportant qu'une créature, un cas avec deux, un cas avec trois, un cas avec quatre, deux cas avec cinq, un cas avec six et cinq cas qui mentionnent « plusieurs ». Cette catégorie ambiguë a été disposée sur la figure entre les divisions 2 et 3. Nous trouvons le résultat suivant :

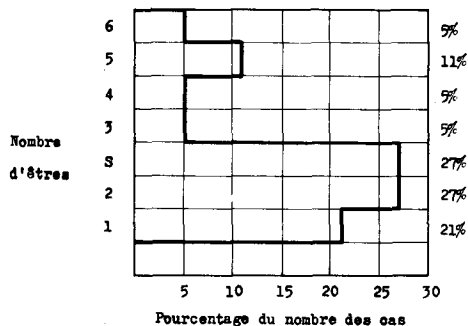


Figure 2

Cette étude nous donne la nette impression qu'en règle générale, dans les rapports faisant état d'occupants, le témoin observe, à l'intérieur ou aux alentours de l'UFO, bien plus souvent *plus d'une entité* qu'une entité isolée. Deux et « plusieurs » occupants constituent les perceptions les plus communes (54 %). Puis vient un occupant. Nous pouvons également dire (interprétant « plusieurs » comme trois) que 52 formes douées de vie (?) et d'apparence étrange — nombre d'entre elles de configuration humanoïde — auraient été associées à des atterrissages dans les 35 dernières années en Espagne et au Portugal.

Conclusions : Le nombre des cas où interviennent des entités de petite stature est deux fois plus élevé que celui des cas où l'on observe des êtres de grande taille. Quant à leur teint et autres détails morphologiques, nous ne distinguons pas de conformité générale au sein de cet ensemble réduit d'événements. Les rapports contiennent habituellement des descriptions de deux êtres, ou plus, liées au phénomène UFO. Telles sont, à ce stade, nos observations sur la question ; nous devons admettre que c'est maigre.

IV - Conduite des occupants présumés

Il est important de connaître la conduite des occupants d'UFOs pour évaluer leur origine probable, réelle ou psychique. Nous y avons réfléchi compte tenu de tous les problèmes que pose le fait de ne disposer que d'un groupe de 19 observations comme base de recherche ; nous avons pensé malgré tout que l'on pouvait considérer les trois différents types d'actions suivants, qui s'excluent mutuellement.

1) Exemples dans lesquels on signale seulement que les êtres se dirigent vers la source (l'objet) : cas 8, 10, 11, 12 et 15 (5 cas).

2) Exemples dans lesquels les êtres se trouvent à proximité de l'objet sans rien faire de remarquable (dans le simple but d'observer ?), tournent autour de l'UFO ou se conduisent de façon inintelligible : 1, 2, 5, 6, 9, 13, 14, 16, 17, 18 et 19 (11 cas).

3) Exemples dans lesquels les êtres tentent d'entrer en contact avec le témoin ou bien font preuve manifestement d'un certain intérêt à son égard : 3, 4 et 7 (3 cas).

Mise à part une série de mouvements d'une simplicité extrême (comme entrer dans l'objet ou en sortir, se diriger vers lui en courant ou en marchant) et d'autres ayant lieu à l'intérieur ou à l'extérieur de l'objet et présentant un aspect incohérent (pour nous), il nous est impossible de découvrir une conduite « logique » ou quelque action bien définie qui serait adoptée dans une intention précise ou un but de profit : ainsi, nous ne possédons pas de rapports faisant état de rassemblements d'échantillons, d'établissements de cartes, d'études de terrain etc... qui témoigneraient d'une intelligence originale telle que nous la concevons. Mais le concept de la conduite apparemment « stupide » des occupants d'UFOs n'est pas neuf.

Notre ami Aimé Michel, l'érudit français et chercheur dans le domaine des UFOs, qui a tant écrit sur les possibilités de contact et de communication avec des êtres étrangers à notre espèce, m'a donné son opinion au sujet des données exposées dans nos tableaux. Nous allons clore cette quatrième section par quelques-unes de ses observations.

« Le fait que les manifestations d'une éventuelle pensée surhumaine ou non humaine échappe à tout raisonnement humain vient à l'appui de ma prédiction théorique, comme j'ai essayé de le démontrer dans plusieurs articles (voir : *Project Dick*, F.S.R., Vol. 18 N° 1 ; *Les UFOs et l'Histoire* F.S.R. Vol. 18 N° 3). La conduite des occupants révèle presque toujours des détails absurdes, c'est-à-dire contradictoires (voir Tableau III, 03 et 06). En d'autres termes, on ne réussit jamais à savoir si la conduite des occupants vise en réalité à nous abuser, si les témoins humains se trompent — de la même façon que le rhinocéros charge les phares d'une automobile qu'il prend pour les yeux d'un animal —, ou bien encore si certains des supposés occupants ne sont pas réellement des êtres inférieurs à l'homme (ce qui n'est pas impossible : quel pourrait être l'aboutissement de ces observations ?) »

TABLEAU I

Descriptions morphologiques des occupants des UFOs données dans les rapports

N° du cas	Stature	Tête	Extrémités
01	petite		
02			
03	petite		jambes se terminant par une sorte de « sabot de bouc »
04	0,65 m	visage jaune verdâtre et yeux étroits	main froide et brillante
05			
06	petite		les êtres ressemblaient à des « oiseaux verts » (perroquets) et paraissaient « fatigués »
07	« comme des enfants »	yeux énormes et grosse tête ou gros casque	
08	« très petite ou à genoux »	grosse	
09	haute		
10	1,50 m		avaient l'air de poulpes de grande taille, 4 ou 5 pieds (1,20 à 1,50 m), de couleur claire et d'aspect répugnant
11	haute	grands yeux	fines
12	environ 1 m		les « formes » consistaient en deux boules, l'une au-dessus de l'autre, celle du dessous étant légèrement plus grande. Elles réfléchissaient la lumière de la lune avec un éclat métallique (argenté). Elles se déplaçaient en sautant à la manière d'un ressort, se comprimant et se détendant, et produisant un sifflement ténu. Aucune apparence humaine.
13	petite		
14		visage jaunâtre « aspect terrible »	
15	très haute	« hommes » blonds portant sur le front une petite lumière changeant de couleur	
16	« plus réduite que la normale »		apparence humaine
17	1,80 - 2 m	visage pâle, cheveux brun foncé, de longueur classique	apparence normale, distinguée. Bras presque joints au corps (comme « s'ils étaient tombés »).
18			« silhouettes », comme des personnes.
19	très haute	« pas de cheveux »	« corps lumineux, de configuration humanoïde ».

TABLEAU II

Autres données significatives concernant les occupants

N° du cas	Nombre	Voix	Equipement
01	« plusieurs »		
02	deux		
03	un	son de voix	
04	trois	langage pas compris	combinaison bleu foncé, avec un couvre-chef plat comportant une visière devant, et une plaque de métal sur le bras.
05	six		
06	« plusieurs »		
07	deux		
08	« plusieurs »		vêtements brillants, blancs
09	un		une boule brillante était portée à la main
10	deux		
11	un		chemise noire et brune à carreaux et long pantalon noir
12	quatre	doux sifflement dû au mouvement	
13	un		
14	deux		vêtements noirs collants
15	deux		
16	« plusieurs »		
17	cinq		combinaison sombre, collante au cou et aux manches
18	« plusieurs »		
19	cinq		

tissement évolutif d'une technique telle qu'on pourrait, par exemple, la comparer à celle des insectes), ou bien, enfin, si tout ceci n'est que fantasmagorie. Peut-être parviendrons-nous à en savoir un peu plus dans ce domaine lorsque de nombreuses études, semblables à la vôtre, à celles de Vallée et de Saunders, auront été effectuées dans le monde entier ».

(Aimé Michel à Ballester Olmos, extraits d'une lettre personnelle datée du 6 Septembre 1972).

V - Les machines

Dans le tableau IV le lecteur trouvera quelques détails sur les objets qui étaient signalés comme étant la source des êtres. Nous pouvons nous rendre compte d'une prédominance extraordinaire des formes circulaires (13 circulaires et 1 rectangulaire). Parmi les circulaires nous comptons 7 objets ronds, 3 ovoïdes et 3 hémisphériques. Les ronds englobent des descriptions d'objets en forme de « boule », de « lentille » et de « disque ».

TABEAU III

Informations recueillies sur la conduite en Espagne des occupants d'UFOs

(les numéros sont ceux des cas)

- 01 : Les êtres tournent autour de l'objet.
- 02 : Ils descendent sur une plate-forme émergeant de la base de l'objet. Ils semblent bouger. Lorsque l'une des « formes » lève un bras (?) un cercle de lumière bleuâtre illumine les environs. Puis l'objet décolle et finit par être perdu de vue.
- 03 : L'être pénètre dans une hutte au milieu d'un orage et s'approche du feu. Le témoin, terrifié, s'enfuit mais peut observer une sorte de « boule de feu » qui s'élève à peu de distance de là.
- 04 : Trois petits hommes sortent par un sabord se trouvant dans la partie supérieure de l'UFO, s'approchent du témoin et lui parlent. Puis l'un d'eux donne une petite tape sur le visage de l'enfant et retourne dans l'objet, qui s'élève à grande vitesse.
- 05 : Les êtres se déplacent autour de l'objet. Plus tard on le voit survoler le secteur et disparaître.
- 06 : Les occupants descendent de l'objet, mais quand ils se rendent compte qu'ils sont observés ils rentrent et l'objet décolle.
- 07 : Grimpés sur l'embrasure de la fenêtre de la chambre du témoin, ils parlent entre eux.
- 08 : Les êtres essaient d'escalader l'éboulis se trouvant à droite de la route et se dirigent vers l'objet qui est posé sur l'éboulis à gauche.
- 09 : Un UFO descend et atterrit. Un homme en sort, tourne plusieurs fois autour de l'objet, puis pénètre de nouveau à l'intérieur : l'objet s'envole et disparaît.
- 10 : Deux êtres étranges courent vers l'objet, pénètrent par sa base, à quelques mètres du sol.
- 11 : Un « homme grand », venant d'une plantation d'oliviers avoisinante s'approche de l'objet.
- 12 : Les « choses » grimpent rapidement la colline en sautant, se dirigent vers l'objet et disparaissent sous lui. Elles ne semblent pas s'être aperçues de la présence d'un observateur. L'objet s'élève immédiatement à grande vitesse.
- 13 : L'être se trouve à côté de l'objet posé.
- 14 : Deux êtres sortent de l'intérieur de l'UFO, sur la mer.
- 15 : Deux êtres marchent le long de la route, non loin d'un endroit où règne une étrange luminosité (« pareille à un flamboiement »). Ils croisent le témoin qui marche dans la direction opposée.
- 16 : Ils sortent de l'objet quand il atterrit.
- 17 : Dans le « carré lumineux », on voit un être allant de droite à gauche, plusieurs fois. A droite apparaît une autre créature et toutes deux se rassemblent à gauche. Puis trois autres apparaissent, venant de la droite, et les cinq êtres se réunissent au centre. Ils ne bougent pas les bras et n'inclinent pas le corps. Ils disparaissent ensuite de même que la luminosité. L'ensemble de l'objet en forme de dôme s'illumine et il part à grande vitesse.
- 18 : Les silhouettes humaines « marchent » plusieurs fois à l'intérieur du rectangle illuminé.
- 19 : Les témoins voient cinq êtres à proximité d'un objet posé.

Les ovoïdes sont des formes verticales. Il y a également un objet rectangulaire.

Les dimensions des UFOs sont des données susceptibles d'être étudiées de façon rigoureuse. Ce sont des paramètres d'importance capitale pour le physicien ; et de nombreuses méthodes statistiques peuvent leur être appliquées en vue d'extraire de la masse des rapports des constantes et des lois. Malheureusement tel n'est pas notre cas. Nous n'avons pas une masse de rapports et ne possédons que 5 observations fournissant une dimension et la seule chose que nous puissions dire, c'est que le rapport *approximatif* entre le grand axe (M) et le petit

axe (m) des UFOs, la *proportion moyenne* à laquelle répond notre maigre échantillon est grossièrement de $M/m = 1,7$ (La grande dimension est presque deux fois plus importante que la petite).

Nous sommes bien conscients des limitations qu'offre ce chiffre, mais nous n'avons pu résister à la tentation de nous livrer ici à une réflexion sur des bases mathématiques. Bien que nous sachions qu'elle a très peu de valeur. Nous demeurons convaincus que l'analyse scientifique des données UFO fournira toutes sortes de découvertes dans le domaine des types. Le problème principal aujourd'hui est peut-être le déve-

TABLEAU IV

Caractéristiques principales des UFOs dont les occupants ont été observés
(les dimensions sont données en mètres)

N° du cas	Forme	Dimensions	Couleur
01	ronde	« grandes »	« très brillante »
02	lentille	11 x 5	blanc éblouissant
03	boule		« feu »
04	« œuf »	1,30 x 0,60	brillante, blanche ou grise
05			« luminosité intense »
06	disque		
07			« éclat intense »
08	« casserole »	« énormes »	« fluorescence aveuglante »
09	circulaire		« brillante »
10	hémi-sphérique		« éclat terrible »
11	ronde	5 x 5 (?)	« métallique », une lumière blanche au sommet et deux vertes aux extrémités
12	ovoïde	5 x 3	rouge orangé, très brillante
13	« œuf »		« très lumineuse »
14	ronde, comme une bouée		
15			« éclatante »
16			
17	dôme, base en forme de disque	12 x 6 (?)	orange vif
18	rectangulaire	« grandes »	
19			

loppement de catalogues de cas vastes et représentatifs (comprenant des centaines ou des milliers d'observations).

La couleur du phénomène : c'est quelque chose de stupéfiant, que tous les témoins assurent que ce qui les a poussés à apercevoir l'objet est la grande puissance de la lumière émanant de l'UFO (il est aisé d'imaginer leur étonnement lorsqu'elle est vue la nuit). Nos cas se décomposent de la manière suivante : sept, luminosité vive ou forte ; trois, blanc brillant

ou métallique ; trois, couleur orangée et un, fluorescent. Les adjectifs utilisés ordinairement pour qualifier l'énergie de la lumière sont les suivants : « aveuglante », « intense », « terrible », etc... Nous pouvons par conséquent conclure que les objets se trouvaient être eux-mêmes ou possédaient une puissante source génératrice de lumière brillante. Cette capacité et cette caractéristique font du phénomène UFO un sujet qui mérite une étude attentive, continue, qui se justifie.

VI - En guise d'épilogue

Nous ne courrons pas le risque d'avancer des conclusions. Vous comprendrez que c'est irréalisable à partir d'un ensemble de rapports aussi réduit. Toutefois, nous proposerons trois points pour récapituler ce que nous avons dit précédemment :

1) Il n'est pas possible de discerner une nette typologie ni un modèle bien établi en ce qui concerne la morphologie des occupants. Les descriptions couchées dans nos dossiers présentent des variations très importantes.

2) Conduites incohérentes, pas claires et peut-être absurdes.

Nous ne sommes pas à même de dé-

couvrir d'acte « intelligent », bien que la thèse d'Aimé Michel puisse nous donner l'explication de ce fait.

3) Une découverte qui n'est pas nouvelle : Les UFOs ont en général une symétrie circulaire de révolution. Ce ne sont pas les détails de leur structure qui constituent la caractéristique la plus singulière des objets, mais l'énorme quantité de lumière qu'ils émettent.

Nous restons d'avis qu'il faudrait que beaucoup plus de travail fût fait dans ce sens par des gens compétents utilisant les catalogues à l'échelle mondiale déjà existants, et ceux qui paraîtront dans l'avenir.

Valence, Espagne, septembre 1972

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Jacques F. Vallée, « A descriptive study of the entities associated with the Type-I sightings » *Flying Saucer Review*, 10/1, January-February 1964, 6-12 et 10/3, May-June 1964, 3-5 et 22.
- (2) Gordon Creighton, « The Humanoids in Latin America » in « The Humanoids », *Flying Saucer Review*, N° 1 spécial, October-November 1966. Edition augmentée et reliée : Neville Spearman éditeur, Londres 1969, pp. 84 à 129, et Henri Regnery Co (Chicago, U.S.A.).
- (3) P.M.H. Edwards, « Speech of the aliens », *Flying Saucer Review*, 16/1, January-February 1970, 11-12, 14 et 16/2, March-April 1970, 23-25.
- (4) Jader U. Pereira, « Les Extra-Terrestres », *Phénomènes Spatiaux*, N° 24, Juin 1970, 14-20 ; N° 25, Septembre 1970, 21-28 ; N° 27, Mars 1971, 25-31 ; N° 28, Juin 1971, 28-33 et N° 29, Septembre 1971, 18-28.
- (5) Vicente-Juan Ballester Olmos et Jacques Vallée, « Type-I phenomena in Spain and Portugal », *DATA-NET Special Report*, March 1971 ; *Flying Saucer Review* N° 4 spécial, August 1971, 40-64.
- (6) Hayden C. Hewes, « The alien intruders » (1^{re} partie : « A survey of UFO occupants reports »), *1971 Midwest UFO Conference Proceedings*, June 1971, 23-38.
- (7) Geneviève Vanquelef, « Les occupants des MOC et leur comportement », *Lumières dans la Nuit*, XIV, 115, Décembre 1971, 7-11 et XV, 116, Février 1972, 4-7.
- (8) Documentation non consultée : Kenneth V. Anderson, « The morphology and physiology of UFO occupants ». Cet article fut préparé par le Dr Anderson, conseiller de l'A.P.R.O. pour être lu à l'APRO UFO Symposium, qui s'est tenu à Tucson (Arizona, U.S.A.) les 22 et 23 novembre 1971, mais l'auteur ne put y assister. Nous espérons que sa contribution sera incluse dans les Comptes Rendus du Symposium lorsqu'ils seront publiés.

N'étant pas une société commerciale et désirant favoriser, ainsi que faciliter la diffusion des informations utiles à la recherche, nous autorisons la reproduction libre et gratuite, partielle ou intégrale, de n'importe quel texte publié dans « Phénomènes Spatiaux », sous l'express réserve que les règles de la courtoisie et du bon usage soient respectées, notamment :

- 1) Que la source soit correctement citée et de manière apparente.
- 2) Que la pensée de l'auteur ne soit ni sollicitée ni déformée.
- 3) Que toute citation textuelle soit signalée par des guillemets ou l'emploi de caractères distinctifs.
- 4) Que le commentaire éventuel de « Phénomènes Spatiaux » soit autant que possible reproduit avec l'information quand cette dernière est intégralement citée.
- 5) Que les documents graphiques illustrant le texte ne soient pas associés à d'autres sans rapport avec eux ou relevant d'une toute autre inspiration.
- 6) Que deux exemplaires justificatifs nous soient adressés.

HUMANOÏDES

Les données Biométriques dans 19 cas d'occupants des M.O.C.

Morphologie et conduite des êtres animés observés conjointement avec des OVNI et l'aspect extérieur de ces objets eux-mêmes

Par Vicente Juan BALLESTER-OLMOS



L'auteur de cette étude n'est pas inconnu de nos lecteurs ; nous avons eu le plaisir de publier dans nos numéros d'avril 1971 à janvier 1972, en exclusivité pour les pays de langue française, l'important document « Etude de 100 atterrissages ibériques », dont M. BALLESTER-OLMOS était le co-auteur avec J. VALLEE. Nous le remercions sincèrement de cette nouvelle contribution.

I. — Prologue

Dans le contexte de notre étude spécialisée sur les phénomènes d'atterrissages dans ce pays — un programme de travail commencé en 1969 — les fiches concernant les occupants ont été recherchées. Dans un article précédent, le Pr Jacques Vallée et moi-même n'avons pas épuisé cette question mais seulement donné une information générale succincte. Etant donné qu'aucun nouveau développement ou incident sensationnel ne s'est produit, l'auteur a décidé de jeter un regard froid et impartial sur le « côté Martien » de l'affaire — cela est passionnant, c'est le moins

qu'on puisse dire — en extrayant les cas bien établis de type I de notre catalogue concernant l'Espagne et le Portugal qui, actuellement, totalise plus de 130 entrées.

Le sujet des occupants de MOC rassemble ces rapports mentionnant la présence d'un être ou d'une entité (bipède ou non, humanoïde ou non) qui ferait partie de l'image du phénomène MOC, liée communément à un objet posé au sol. Cet essai prétend être une disposition organisée des renseignements que nous avons sur les conditions morphologiques et sur la conduite des soi-disant « pilotes », et sur l'aspect extérieur des MOC avec lesquels ils sont connectés. Nous nous sommes bornés à mentionner uniquement des événements classiques et nous n'avons pas cité ici neuf autres exemples où des créatures isolées et bizarres ont été rapportées. Dans ces derniers cas, la perception « d'êtres » peut surgir d'un stimulus tout autre que celui des MOC ; aussi ne nous sommes-nous pas inquiétés des rapports qui n'incluent pas l'apparition d'un objet volant non identifié ! Il n'y a aucune preuve de fait au sujet d'une relation formelle, véritable, entre les entités et les MOC, excepté qu'elles semblent avoir été empruntées à des histoires de science-fiction.

Mon but aujourd'hui, avec la publication de ce texte, est avant tout de présenter des tableaux de renseignements et de les dédier à quelque chercheur en sciences biologiques intéressé par les MOC, à quelque psychologue, à quelque étudiant du folklore, etc., qui sera capable de trouver dans ce thème un champ riche pour sa propre spécialité. Un tour d'horizon plus superficiel, à portée de la main, sera également fait pour le lecteur moyen.

II. — Le matériel espagnol

Notre recensement des 19 observations est donné dans la liste qui suit. La vague de 1968-1969 est immédiatement visible, aussi bien que la particularité nocturne trouvée par le Pr Vallée en 1964 (1). De même, on voit rapidement que la plupart des rapports concernent un objet (le MOC) posé au sol. Un détail curieux : les proportions du catalogue sont telles que le dernier cas d'occupant s'est produit en février 1969. Depuis lors, aucun rapport moderne de cette sorte ne nous est parvenu. Bien entendu, ceci ne doit pas être pris comme une indication qu'il n'y a pas eu d'activité MOC de Type I en Espagne ; en 1970, 1971 et dans la première moitié de 1972, 28 cas d'atterrissages (sans « êtres ») ont été enregistrés (12, 14 et 2).

Vers l'avenir : Plaidoyer pour les extra-terrestres

(suite de la page 3)

Alors s'ils existent... Quel code, quel langage utiliserions-nous pour communiquer avec eux ? Le degré de « civilisation » atteint par la planète Terre a-t-il été atteint par d'autres planètes il y a des millions d'années ? Question passionnante, certaines étoiles auraient plusieurs millions d'années de plus que notre soleil, autrement dit, ailleurs, la vie a pu évoluer avec des millions d'années d'avance sur nous (et sur d'autres !). Pourquoi d'autres êtres n'auraient-ils pu résoudre le problème du vieillissement auquel nous commençons à nous attaquer ? Bien sûr cela ressemble encore à du roman d'anticipation. Mais posons encore une question. Les sceptiques rétorquent souvent : « Pourquoi les pilotes des OVNI n'essaient-ils pas d'entrer en contact avec nous ? » On pourrait leur répondre : « Pour quoi faire ? » On ne nous imagine pas, nous hommes, nous efforçant de communiquer avec une nouvelle race de kangourous découverte en Australie. Nous nous contenterions d'observer le comportement de ces animaux.

Nous avons à peine traversé la Manche, que 60 ans plus tard, nous marchions sur la lune. Et après ? Pourquoi pas l'espace et... les extra-terrestres ! « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie » disait Pascal. Et si dans ce silence, des millions d'yeux nous observaient ! Idées vertigineuses, qui ne sont pas à la portée du commun des mortels ! Nous ne sommes pas au bout de nos surprises...

Les mois et les années à venir nous éclaireront sur tous ces problèmes d'avant-garde. Les idées ufologiques progressent sérieusement. Est-ce là le signe précurseur de la révélation de l'existence de nos visiteurs extra-terrestres ?

Patience et... qui vivra verra !

J.-L. Chappat

L. AG - SEP - 73 -

6P

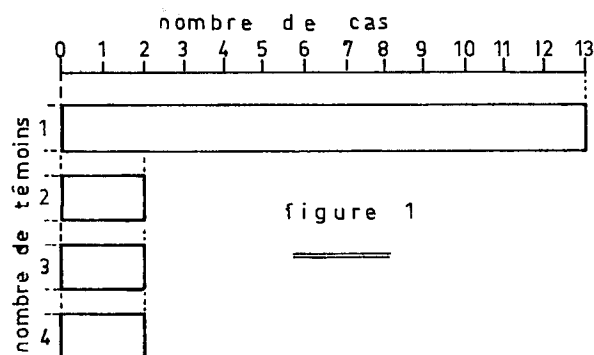


figure 1

Les barres de la Figure 1 donnent le nombre de témoins par événement (Ici nous avons ajouté au chiffre « 3 » les cas impliquant plusieurs témoins) :

Nous apprenons que 68 % des rapports n'ont eu qu'un seul témoin (13 cas), mais nous pouvons observer également que 18 autres personnes ont vu la scène avec au moins un témoin qui confirme leurs dires. Ainsi, 31 personnes en Espagne ont signalé un atterrissage avec occupant de 1935 à 1969.

III. — La morphologie des occupants des MOC

Nous attirons aimablement votre attention sur le Tableau I, où se trouvent notées la stature ainsi que la tête et les extrémités des « Ufonautes » (terme pittoresque parfois forgé par quelqu'un). Deux groupes distincts peuvent être déterminés à partir des 15 rapports qui donnent une estimation *subjective* de la taille des occupants :

1) Les occupants dont la stature est inférieure à la normale (jusqu'à 1,50 m) = 10 cas.

2) Êtres humains de grande taille : 5 cas. (Deux d'entre eux émergeraient comme de « très grandes » personnes, mais il n'y a aucune observation de « géants » dans la littérature espagnole sur le sujet).

Pour sa part le Tableau II nous donne à nouveau à apprendre. Un renseignement que nous devons surveiller est le nombre d'occupants par objet et, dans ce but, nous avons tracé la Figure 2, qui indique les pourcentages sur le total (19), car il peut être instructif de les comparer avec les valeurs données par d'autres catalogues. Il y a quatre cas avec un être, cinq cas avec deux, un cas avec trois, un cas avec quatre, deux cas avec cinq, un cas avec six et cinq cas qui mentionnent « plusieurs ». Cette dernière catégorie ambiguë a été disposée après le « 2 » et avant le « 3 ». Ce qui donne le résultat suivant :

LISTE

Catalogue de 19 cas d'occupants de MOC dans la péninsule ibérique.

	L	W
01 - 05 avril 1935, 19:30 Aznalcázar (Séville, Espagne) date approximative	°	1
02 - lundi 25 juil. 1938 23:30 Guadalajara (Espagne) lieu approximatif	&	2
03 - 1948 Garganta la Olla (Caceres, Espagne)	°	1

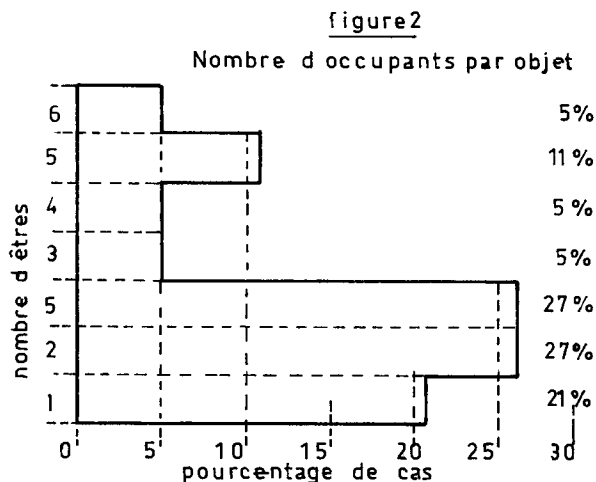


figure 2

04 - 01 juil. 1953 14:00 Villares del Saz (Cuenca, Espagne) date approximative	&	1
05 - vendredi 10 juin 1960 03:30 Algoz (Algarve, Portugal)	&	1
06 - 16 mai 1966 Cordoba (Cordoba, Espagne) date approximative	&	1
07 - juil. 1967 03:00 Palma (Iles Baléares, Espagne)	&	1
08 - sept. 1967 00:30 Santa Coloma La Roca (Barcelone, Espagne)	&	1
09 - avril 1968 Tossa de Mar (Gerona, Espagne) date approximative	&	s
10 - vendredi 16 août 1968 06:00 Serra de Almos (Tarragone, Espagne)	°	1
11 - 31 août 1968 20:00 Santiponce (Séville, Espagne) date approximative	&	4
12 - mercredi 11 sept. 1968 23:45 San Marti de Tous (Barcelone, Espagne)	&	1
13 - samedi 21 sept. 1968 02:00 La Llagosta (Barcelone, Espagne)	&	1
14 - samedi 21 sept. 1968 03:00 La Escala (Gerona, Espagne)	&	1
15 - mardi 24 sept. 1968 21:00 Cedeira (La Corogne, Espagne)	&	1
16 - vendredi 11 octobre 1968 Setcases (Gérone, Espagne)	&	s
17 - lundi 06 janvier 1969 20:30 Pontejos Santander, Espagne)	°	4
18 - jeudi 16 janvier 1969 20:30 Las Pajanosas (Séville, Espagne)	&	1
19 - vendredi 28 février 1969 02:45 Miajadas (Caceres, Espagne)	&	2

Notes :

Ces cas sont extraits d'un catalogue de 130 rapports d'atterrissages, mis à jour par M. Vincente-Juan Ballester Olmos (Août 1972).

Date appr. : signifie date approximative.

Colonne L : dans cette colonne se trouve l'indication « & », qui signifie que l'objet était posé au sol, ou « ° » qui signifie que l'objet était près du sol.

Colonne W : dans cette colonne figure le nombre de témoins. « s » signifie qu'il y a plusieurs témoins.

Cette vue d'ensemble nous donne l'impression très nette que parlant des rapports d'occupants, un témoin observe plus souvent plusieurs

entités plutôt qu'une seule, à l'intérieur ou dans l'environnement du MOC. La perception la plus courante est deux ou « plusieurs » occupants (54 %). Puis, un seul occupant. Nous pouvons également dire (en prenant « plusieurs » comme « trois ») que 52 êtres d'aspect étrange (?), beaucoup d'entre eux de configuration humanoïde auraient été associés à des atterrissages de MOC dans les 35 dernières années, en Espagne et au Portugal.

Conclusions : le nombre de cas concernant des entités de petite stature est deux fois plus important que celui de grandes entités. Quant à leur figure et autres détails morphologiques, nous ne voyons aucune conformité générale dans cette série réduite d'événements. Les rapports contiennent habituellement la description de deux êtres ou plus assujettis au phénomène MOC. A ce stade ce sont nos commentaires sur la question, et de pauvres commentaires nous devons l'admettre.

IV. — Conduite des occupants présumés

Il est important de connaître la conduite des occupants de MOC pour évaluer leur origine probable, réelle ou psychique. Nous avons réfléchi à tous les problèmes qui surgissent en tenant compte seulement d'un groupe de 19 cas, malgré tout nous avons pensé à examiner ces trois types d'actions, qui s'excluent mutuellement :

(1) Exemples dans lesquels les êtres sont signalés se dirigeant vers la source (l'objet) : cas 8, 10, 11, 12 et 15 (5 cas).

(2) Exemples dans lesquels les êtres se tiennent à côté de l'objet sans rien faire de remarquable (simplement dans un but d'observation ?), tournant autour du MOC ou montrant une conduite inintelligible : 1, 2, 5, 6, 9, 13, 14, 16, 17, 18 et 19 (11 cas).

(3) Exemples dans lesquels les êtres essaient d'entrer en contact avec le témoin ou montrent un certain intérêt positif à son égard : cas 3, 4 et 7 (3 cas).

TABLE I

Descriptions rapportées des particularités morphologiques des occupants de MOC — Grandeur exprimée en mètres.

N°	Stature	Tête	Extrémités
01	petite		
02			
03	petite		jambes se terminant en pieds de bouc.
04	0,65	figure vert/jaune et yeux étroits	main froide et brillante.
05			
06	petite		les êtres ressemblaient à des oiseaux verts et semblaient être « fatigués ».
07	comme des enfants	yeux énormes et grosse tête ou casque	
08	très petite ou à genoux	grosse	
09	grande		
10	1,50		comme des pieuvres de grande taille 4 ou 5 pieds, couleur claire et aspect répugnant.
11	grande	grands yeux	minces.
12	1,00 environ		les « formes » consistaient en deux sphères, l'une sur l'autre, celle du bas étant la plus grosse. Elles brillaient sous la lune avec un reflet métallique (argent). Elles se déplaçaient comme un ressort, sautant, se comprimant puis se détendant et produisant un sifflement ténu. Pas d'apparence humaine.
13	petite		
14		jaunâtre « aspect terrible »	
15	très grande	beaux « hommes » portant sur le front une petite lumière aux couleurs changeantes	
16	plus petite que normale		apparence humaine.
17	1,80/2,00	figure pâle, cheveux bruns foncés, longueur classique	apparence normale, distinguée. Bras presque collés au corps (épaules tombantes).
18			« silhouettes » comme des humains.
19	très grande	chauve	corps lumineux, de configuration humanoïde.

TABLE II

Autres données significatives sur les occupants.

N°	Nombre	Voix	Equipement
01	plusieurs		
02	deux		
03	un	bruit de voix	
04	trois	langage non compris	tenue bleue sombre, avec un couvre-chef plat muni d'une visière devant et des feuilles de métal sur les bras.
05	six		
06	plusieurs		
07	deux		
08	plusieurs		vêtements blancs, brillants.
09	un		sphère lumineuse à la main.
10	deux		
11	un		chemise à carreaux noirs et bruns et pantalon noir.
12	quatre	sifflement doux dû au mouvement	
13	un		
14	deux		vêtements noirs serrés.
15	deux		
16	plusieurs		
17	cinq		combinaison sombre, serrée au cou et aux manches.
18	plusieurs		
19	cinq		

A l'exception de séries de mouvements d'une simplicité extrême (entrant ou sortant de l'objet — courant ou marchant dans sa direction) et d'autres d'un aspect incohérent (pour nous) à l'intérieur ou à l'extérieur de l'objet, nous ne pouvons appréhender une conduite « logique » ou une action déterminée qui soit dirigée dans un but précis ou profitable : nous n'avons pas de rapports, par exemple, décrivant le ramassage d'échantillons, l'établissement de cartes, des études de terrain, etc... manifestant une intelligence originale telle que nous la comprenons. Mais le concept d'une conduite apparemment « idiote » des occupants de MOC n'est pas nouveau.

Notre ami Aimé Michel, érudit français et ufologue, qui en a écrit un bout sur les possibilités de communication avec des êtres étrangers à cette planète, m'a donné son opinion sur les données exposées dans nos Tables. Nous terminerons cette quatrième partie par quelques-uns de ses commentaires :

« ... Il est normal que les manifestations d'une pensée supra, ou non-humaine, échappent à toute rationalisation. Mais c'est très angoissant.

« Leur conduite montre presque toujours des détails sans aucun sens, si ce n'est contradictoires (Table III, 03 et 06). En d'autres termes, nous ne savons jamais si c'est de leur part dans le but de nous égarer, ou si le témoignage humain présente toujours un non-sens par quelque côté (comme le rhinocéros qui attaque les phares d'autos, pensant que ce sont des yeux), ou alors si au moins quelques-uns de ces êtres étaient en réalité inférieurs à l'homme (ce qui n'a rien d'impossible : jusqu'où peut aller une

technologie similaire à celle des insectes ?), ou si, enfin, tout cela n'est qu'une fantasmagorie. Il serait peut-être possible de commencer à comprendre cela un peu mieux, car il y a de nombreuses études similaires aux vôtres dans le monde entier... »

(Aimé Michel à Ballester-Olmos. Extraits d'une lettre personnelle datée du 6 septembre 1972.)

V. — Les machines

Dans la Table IV le lecteur trouvera plusieurs aspects des objets qui auraient été la source des êtres. Nous remarquons une prévalence extraordinaire des formes circulaires (13 circulaires et 1 quadrilatérale). Parmi les circulaires nous avons : 7 objets ronds, 3 ovoïdes et 3 hémisphères. La forme ronde inclut des descriptions telles que « boule », « lentille » et « disque ». Les ovoïdes sont vus avec leur grand axe vertical. Il y a aussi un objet rectangulaire.

Les dimensions des MOC sont des éléments que l'on peut étudier avec rigueur. Il y a des paramètres d'une importance considérable pour le physicien et beaucoup de méthodes statistiques peuvent être appliquées à ces formes dans le but de rechercher les constantes et les lois parmi la masse des rapports. Malheureusement ce n'est pas notre cas. Nous avons seulement cinq observations donnant une dimension, et tout ce que nous pouvons dire est que la relation approximative entre le grand axe (M) et le petit axe (m) des MOC, le rapport moyen qui ressort de notre échantillonnage éparé, est grossièrement : $M/m = 1,7$ (la dimension maximum est presque le double de la dimension minimum).

TABLE III

Conduite des occupants de MOC en Espagne.

- 01 Les êtres tournaient autour de l'objet.
- 02 Ils descendent dans une plate-forme sortant de la base de l'objet. Il semble qu'ils bougent. Lorsqu'une des « formes » lève un bras (?) un cercle de lumière bleuâtre éclaire les environs. Puis l'objet décolle et est perdu de vue.
- 03 Il est entré dans une hutte, en plein milieu d'une tempête, s'approchant du feu. Le témoin s'enfuit de terreur, mais il put observer comme une « sphère de feu » en suspension pas très loin.
- 04 Trois petits êtres sortent d'une trappe située au sommet du MOC, viennent près du témoin et lui parlent. Puis l'un d'eux donne une petite tape sur la figure de l'enfant et ils remontent dans l'objet qui part à grande vitesse.
- 05 Les êtres tournaient autour de l'objet. Plus tard il fut observé en vol au-dessus de la région et il disparut.
- 06 Les occupants descendirent de l'objet mais, voyant qu'ils étaient observés, ils réintégrèrent l'objet qui décolla.
- 07 Ils étaient montés sur le rebord de la fenêtre du témoin et parlaient entre eux.
- 08 Les êtres essaient de grimper le long du talus situé sur la droite de la route et se dirigent vers le talus de gauche où est posé l'objet.
- 09 Un MOC descend et atterrit. Un homme en sort, en fait le tour plusieurs fois et puis le réintègre. L'objet s'envole et disparaît.
- 10 Deux êtres étranges courent vers l'objet où ils entrent par la base, à quelques mètres du sol.
- 11 « Un homme grand » vient près de l'objet, d'une plantation d'oliviers adjacente.
- 12 Les « choses » grimpaient rapidement le long de la colline en direction de l'objet, sautant comme des ressorts, et disparaissent à l'intérieur. Il semble qu'elles n'aient pas perçu la présence d'un observateur. L'objet s'envole immédiatement après à grande allure.
- 13 L'être se tenait à côté de l'objet, posé au sol.
- 14 Deux êtres sortent de l'intérieur de l'objet, en mer.
- 15 Deux êtres venaient en marchant sur la route, non loin d'où se trouvait une lumière curieuse (comme un embrasement). Ils croisèrent le témoin qui allait dans la direction opposée.
- 16 Ils sont sortis de l'objet lorsque celui-ci s'est posé.
- 17 On voit dans un « carré lumineux » un être aller et venir de gauche à droite plusieurs fois de suite. Un autre apparaît sur la droite et tous deux gagnent le côté gauche. Puis, trois autres apparaissent sur la droite et les cinq êtres se rassemblent au milieu. Ils ne bougent pas les bras, ils n'inclinent pas leurs corps. Puis ils disparaissent en même temps que la luminosité. La totalité d'un objet en forme de dôme s'éclaire et il part à grande vitesse.
- 18 Les silhouettes humaines « marchent » plusieurs fois dans le cadre d'un rectangle lumineux.
- 19 Les témoins voient cinq êtres à côté d'un objet posé au sol.

Nous sommes parfaitement conscients des limitations de ce chiffre, mais nous n'avons pu résister à la tentation de faire quelque chose sur le plan mathématique, bien que nous sachions que cela soit très faible. Nous sommes toujours convaincus que l'analyse scientifique des données sur les MOC fournira toutes sortes de schémas. Peut-être le grand problème aujourd'hui est-il l'établissement de grands catalogues représentatifs (avec des centaines ou des milliers d'observations).

La couleur du phénomène : elle est quelque peu étonnante, tous les témoins assurant que ce qui leur a fait apercevoir l'objet était sa grande puissance lumineuse (vu la nuit, imaginez leur étonnement). L'analyse de nos cas donne ce qui suit : sept, lumière brillante ou puissante ; trois, blanc brillant ou métallique ; trois, coloré en orange et un, fluorescent. Les adjectifs habituellement utilisés pour décrire l'énergie de la lumière sont : « aveuglante », « intense », « terri-

ble », etc... Nous en concluons avec cela en disant que les objets sont par eux-mêmes ou possèdent une source de lumière étincelante qu'ils produisent. Cette capacité et cette caractéristique font du phénomène MOC un sujet demandant une étude attentive et continue.

VI. — En guise d'épilogue

Nous ne courrons pas le risque d'avancer des conclusions. Vous comprendrez aisément que c'est impossible avec si peu de rapports. Mais nous donnons trois points pour récapituler ce que nous disions plus haut :

1. Il n'est pas possible d'appréhender une typologie nette ou un modèle solide concernant la morphologie des occupants. Les descriptions portées sur fiche varient largement.

2. Des conduites incohérentes, non explicites et, peut-être, absurdes. Nous ne sommes pas capables d'y distinguer un acte « intelligent », bien que la thèse d'Aimé Michel puisse nous expliquer pourquoi.

TABLE IV

Le MOC en tant que source d'occupants. Caractéristiques principales. Dimensions en mètres.

N°	Forme	Dimensions	Couleur
01	ronde	« grandes »	« très brillant ».
02	lentille	11 x 5	blanc éblouissant.
03	sphère		« feu ».
04	« œuf »	1,30 x 0,62	brillant, blanc ou gris.
05			« luminosité intense ».
06	disque		
07			« luminosité intense ».
08	« casserole »	« énormes »	« fluorescence aveuglante ».
09	circulaire		
10	hémisphère		« lueur terrible ».
11	ronde	5 x 5 (?)	« métallique », une lumière blanche au sommet et deux vertes aux extrémités.
12	ovoïde	5 x 3	rouge-orange, très brillant.
13	« œuf »		« très lumineux ».
14	rond, bouée		
15			« brillant ».
16			
17	dôme, base disc.	12 x 6 (?)	orange soutenu.
18	rectangulaire	« grand »	
19			

3. Une découverte ancienne : presque tous les MOC ont une symétrie de révolution circulaire. Les plus particulières caractéristiques des objets ne sont pas des détails de structures mais l'énorme quantité de lumière qu'ils émettent.

Nous souhaitons qu'un travail approfondi soit fait dans ce sens par des personnes compétentes, utilisant les catalogues existant et à venir sur le plan mondial.

Valence (Espagne), septembre 1972

N.D.T. — Un tel catalogue est entrepris par le Dr Saunders, aux Etats-Unis. Il doit grouper plus de 70 000 cas.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Jacques-F. Vallée. « A descriptive study of the entities associated with the Type-I sighting » - *Flying Saucer Review*, X, 1, Janvier/Février 1964, 6-12 et 3 - Mai/Juin 1964, 3-5 et 22.
- (2) Gordon Creighton. « The Humanoids in Latin America » - *The Humanoids - Flying Saucer Review Special Issue N° 1*, Oct./Nov. 1966. Version accrue sous forme reliée : Neville Spearman (London, Engl.) 1969, 84-129 et Henry Regnery Co. (Chicago, U.S.A.).
- (3) P.M.H. Edwards. « Speech of the Aliens » - *Flying Saucer Review*, XVI, 1, Janv./Fév. 1970, 11-12 et 14 - Mars/Avril 1970, 23-25.
- (4) Jader U. Pereira. « Les Extra-Terrestres » - *Phénomènes Spatiaux*, VII, 24, Juin 1970, 14-20, 25 - Septembre 1970, 21-28 ; VIII, 27 - Mars 1971, 25-31, 28 - Juin 1971, 28-33 et 29 - Septembre 1971, 18-29.
- (5) Vincente-Juan Ballester-Olmos et Jacques-F. Vallée. « Phénomènes du Type I en Espagne et au Portugal » - *DATA-NET Special Report*, Mars 1971 ; *Flying Saucer Review Special Issue N° 4*, Août 1971, 40-64.
- (6) Hayden C. Howes. « The Alien Intruders » (1^{re} partie : « A Survey of UFO Occupant Reports ») - *1971 Midwest UFO Conference Proceedings*, Juin 1971, 23-38.
- (7) Geneviève Vanquelef. « Les occupants de MOC et leur comportement » - *Lumières dans la Nuit*, XIV, 115, Décembre 1971, 7-11 et XV, 116, Février 1972, 4-7.
- (8) Documents non consultés : Kenneth V. Anderson. « The morphologie and physiologie of UFO Occupants ». Cet article a été préparé par le Dr Anderson, consultant de l'APRO, pour être lu au Symposium de l'APRO sur les MOC qui s'est tenu à Tucson (Arizona, U.S.A.) les 22 et 23 novembre 1971, mais il ne put y assister. Nous souhaitons que sa contribution soit incorporée à des travaux, quel que soit le lieu de leur publication.

N. B. : la traduction de cet article a été effectuée par M. Pierre DE LORMONT.

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR
TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-
SANCE. MERCI !**

HUMANOIDS

BIOMETRIC DATA IN 19 UFO OCCUPANT CASES



The morphology and behaviour of animate beings in conjunction with UFOs, and the outstanding features of the objects themselves

Vicente-Juan Ballester Olmos

IN the context of our specialised study of the landing phenomenon in this country, a work programme that we began back in 1969, the *occupant* file has just been thoroughly researched. In an earlier article,* Dr. Jacques Vallée and I did not widely cope with this question, but gave instead some succinct general information. Though no new development or sensational incident has occurred, the author has decided to take a long and cool look at the "Martian" side of the picture—it sounds exciting to say the least—by extracting the relevant statements from our Iberian (Spanish and Portuguese) Type-I catalogue that at present contains more than 130 entries.

The subject, *UFO occupants*, consists of those reports which mention the presence of a being or an entity (biped or not, humanoid or not) allegedly forming part of the UFO phenomenon and usually linked to a landed object. This essay is designed to be an organised display of data on the morphological conditions and behavioural descriptions of the so-called "pilots" and on the outstanding features of the UFOs with which they were connected. We have limited ourselves to quoting only classic UFO events and do not include herein the nine examples where lone, bizarre creatures are reported. The perception of "beings" in these cases can arise from a

stimulus other than UFOs; so, we have not touched the reports that did not include an unidentified flying object incident. There is no factual proof of any actual relationship of such entities to UFOs, except that they seem to have been borrowed from Science Fiction stories.

My purpose in this article is to present tables of data, and dedicate them to any UFO investigator who is a biologist, psychologist, or scholar of folklore, who is able to find in this theme a rich field for his own specialisation. A superficial survey of the data at hand will be made also for the help of general readers.

The Spanish material

Our census of 19 sightings is shown in the *List* that follows. The 1968/69 wave is immediately distinguishable, as well as the nocturnal character that Dr. Vallée found in 1964.† Likewise, it is quickly seen that most of the reports refer to an object (the UFO) resting on the ground. A curious detail is that the last occupant case took place in February 1969. Since then, no further

* See note 5 in Bibliography.

† See note 1 in Bibliography.

						L	W
1.		April	5, 1935	19.30	Aznalcázar (Sevilla, Spain). Date approximate	⌞	1
2.	Monday	July	25, 1938	23.30	Guadalajara (Spain). Location approximate	@	2
3.			1948		Garganta la Olla (Caceres, Spain)	⌞	1
4.		July	1, 1953	14.00	Villares del Saz (Cuenca, Spain). Date approximate	@	1
5.	Friday	June	10, 1960	03.30	Algoz (Algarve, Portugal)	@	1
6.		May	16, 1966		Córdoba (Córdoba, Spain). Date approximate	@	1
7.		July	1967	03.00	Palma (Palma, Balearic Islands, Spain)	@	1
8.		September	1967	00.30	Santa Coloma-La Roca (Barcelona, Spain)	@	1
9.		April	1968		Tossa de Mar (Gerona, Spain). Date approximate	@	s
10.	Friday	August	16, 1968	06.00	Serra de Almos (Tarragona, Spain)	⌞	1
11.		August	31, 1968	20.00	Santiponce (Sevilla, Spain). Date approximate	@	4
12.	Wednesday	September 11,	1968	23.45	San Martí de Tous (Barcelona, Spain)	@	1
13.	Saturday	September 21,	1968	02.00	La Llagosta (Barcelona, Spain)	@	1
14.	Saturday	September 21,	1968	03.00	La Escala (Gerona, Spain)	@	1
15.	Tuesday	September 24,	1968	21.00	Cedeira (La Coruña, Spain)	@	1
16.	Friday	October	11, 1968		Setcases (Gerona, Spain)	@	s
17.	Monday	January	6, 1969	20.30	Pontejos (Santander, Spain)	⌞	4
18.	Thursday	January	16, 1969	20.30	Las Pajanosas (Sevilla, Spain)	@	1
19.	Friday	February	28, 1969	02.45	Miajadas (Caceres, Spain)	@	2

Note and Key
 These cases are chosen from a catalogue of 130 landing reports, up-dated by V-J. Ballester Olmos in August 1972.
 Column L indicates where the object was reported to have touched down (@), or to have come close to the ground (⌞). Column W notes the number of witnesses; s means "several."

List of 19 UFO occupant cases in the Iberian Peninsula

FSR .VOL. 19 N #3
 ANO 1973
 MES MAY-JUN

modern reports of this kind have been received by us. However, it must *not* be taken as an indication that there has been no more Type-I activity in Spain; during 1970, 1971 and in the first half of 1972, 28 landing cases (without beings) have been recorded (12, 14 and 2 respectively).

In Fig. 1 we see the number of witnesses per event (cases with "several witnesses" reported have been included in the group 3 witnesses).

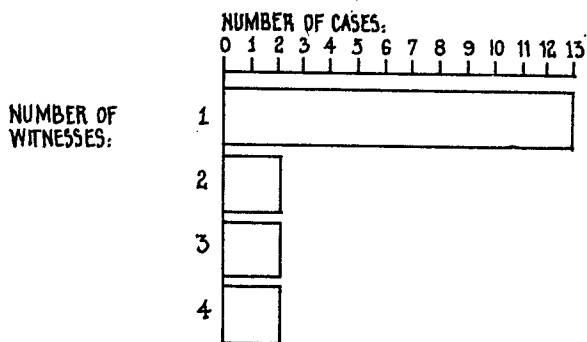


Fig. 1

We learn that 68% of the reports had only one percipient (13 cases), but we can observe equally that 18 other persons saw an incident with at least one witness who could confirm it. Thus, 31 people reported a landing-and-occupant occurrence in Spain from 1935 to 1969.

The morphology of UFO occupants

Please turn to Table I, where the stature, and the head and extremities of the "Ufonauts" (a picturesque term) are described. From the 15 reports that give a *subjective* estimate of the occupant's height, two distinct groups can be determined:

(1) Occupants of a stature inferior to normal (up to 1.50 metres): 10 cases.

(2) Occupants of human stature: 5 cases. (Two of them indicate "very tall" persons, but there is no observation of "giants" as such in the Spanish literature.)

Table II provides new information. A datum that we shall keep under study is the number of occupants per object, and to this purpose we have drawn Fig. 2, indicating percentages of the total (19) because it would be interesting to compare them with the values of other catalogues. There are four cases of one being reported, five cases of two, one case of three, one case of four, two cases of five, one case of six and five cases that mention "several." This ambiguous category has been inserted between the division of 2 and 3 occupants:

This survey leaves us with the clear impression that, in the case of occupant reports, observations of *more than one entity* are far more frequent than observations of just one being, inside, or in the environment of, the UFO. Two and "several" occupants are the most common perceptions (54%). We can also say (taking "several" as three) that 52 living (?) forms of strange appearance, many of them of humanoid configuration, are alleged to have been associated with UFO landings in the past 35 years in Spain and Portugal.

Conclusions: the number of cases of entities of small stature is twice as large as that of tall beings. As to their

No.	Stature in metres	Head	Extremities
1.	small		
2.	small		legs ended in "goat's feet"
3.	small		cold and brilliant hand
4.	0.65	yellowish-greenish face and narrow eyes	
5.			
6.	small		the beings looked like "green birds" (parrots) and seemed to be "tired"
7.	"like children"	enormous eyes and large head or helmet large	
8.	"very small or knee down"		
9.	tall		
10.	1.50		seemed like giant octopuses, 4 or 5ft. across, of a clear colour and a repugnant aspect
11.	tall	large eyes	thin
12.	around 1.00		the "forms" consisted of two balls, one above the other, the bottom one being a little greater. They shone like Moon light with a metallic reflection (as silver). They moved like an elastic spring, jumping, compressing and extending themselves and producing a tenuous hiss. No human appearance
13.	small		
14.		yellowish faces of "terrible aspect"	
15.	very tall	fair "men" wearing on their foreheads a small light of changing colours	
16.	"lower than normal"		human appearance
17.	1.80-2.00	pale face, dark brown hair of "classic" length	normal appearance, genteel. Arms almost joined to body
18.			
19.	very tall	"hairless"	"silhouettes" like persons "luminous body of humanoid configuration"

TABLE I
Reported morphological descriptions of UFO occupants

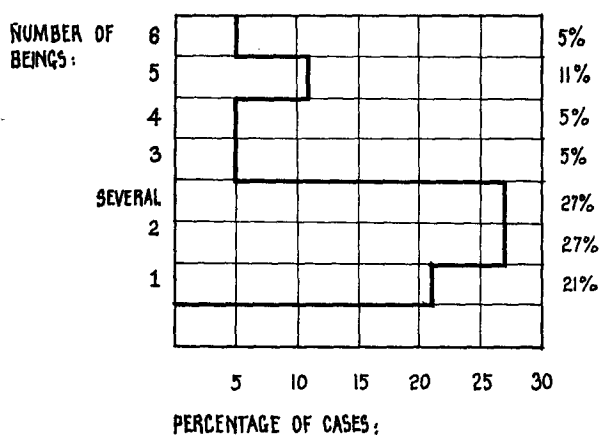


Fig. 2

No.	Number	Voice	Equipment
1.	"several"	sound of voice language not understood	dark blue suit and a flat hat with a visor [peak?] in front and a metal sheet on the arm
2.	two		
3.	one		
4.	three		
5.	six	white, brilliant clothes a bright ball was carried in the hand	
6.	"several"		
7.	two		
8.	"several"		
9.	one	black and brown check shirt and black long trousers	
10.	two		
11.	one		
12.	four		
13.	one	soft hissing sound due to movement	black tight-fitting clothes
14.	two		
15.	two		
16.	"several"		
17.	five	dark suit, tight-fitting at the neck and sleeves	
18.	"several"		
19.	five		

TABLE II
Other significant data on the occupants

complexion and other morphological details, we do not see any general conformity in this small sample of events. At this stage, our comments on the question—poor ones we admit—are that the reports contain descriptions of two or more beings linked to the UFO phenomenon.

Conduct of the presumed occupants (see Table III)

It is important to know the stated behaviour of the UFO occupants to evaluate their probable origin, real or

psychic. We have mulled over all the problems that arise from having only a group of 19 occurrences from which to research. Nevertheless we have taken note of these three different and mutually exclusive types of action:

1. The beings move around the object.
2. They descend in a platform from the object's base. They seemed to be moving. When one of the "forms" raised an arm (?) a circle of bluish light illumined the environs. Then the object took off until it was lost to sight.
3. It came into a hut, in the middle of a storm, approaching the fire. The witness escaped in terror, but he could observe as a "ball of fire" elevated at not much distance from there.
4. Three little men got out through a flap in the upper part of the UFO, came close to the witness and spoke to him. Then, one of them gave the child a little slap on the face and went into the object again, which rose at great speed.
5. The beings were moving around the object. Later, it was seen flying over the area and disappeared.
6. The occupants went down from the object, but when they realised they were being observed they re-entered and the object took off.
7. They were standing at the window of the witness's room and were speaking to each other.
8. The beings tried to climb up the felling on the right of the road and go towards the object, which is landed on the felling on the left.
9. A UFO descends and lands. A "man" comes out, moves several times around the object and then re-enters it whereupon it flies away, disappearing.
10. Two strange beings are running towards the object, which they enter by its base, a few metres from the ground.
11. A "tall man" comes near the object from an adjoining plantation of olive-trees.
12. The "things" quickly climbed the hill towards the object, with springing gait, and disappearing under it. It seems they did not know of the presence of an observer. The object immediately ascended at great speed.
13. The being was beside the landed object.
14. Two beings emerged from the interior of the UFO on to the sea.
15. Two beings came walking along the road, not far from where there was a weird brightness ("like a blaze"). They crossed over to the witness, who was walking in the opposite direction. They emerged from the object when it landed.
16. A being going from the right to left several times is seen in a "luminous square." To the right another one appears and both meet on the left. Then, three more appear from the right, and the five beings meet up in the centre. They do not move their arms or incline their bodies. Suddenly they vanish as well as the luminosity. A dome-shaped object brightens and it departs at a great speed.
17. The human silhouettes "walk" several times within the illuminated rectangle.
18. The witnesses see five beings beside a landed object.

TABLE III
Behaviour of UFO occupants reported in Spain

(i) Examples in which the beings are merely reported going towards the source (the object): 5 cases, 8, 10, 11, 12 and 15.

(ii) Examples in which the beings were beside the object without doing anything remarkable (simply observing?), "walking" around the UFO, or exhibiting an unintelligible behaviour: 1, 2, 5, 6, 9, 13, 14, 16, 17, 18 and 19 (11 cases).

(iii) Examples in which the beings try to contact the witness or show a certain positive interest in him: 3, 4 and 7 (3 cases).

Apart from a series of movements of an extreme simplicity (going into, or coming out of object, or running or walking towards it) and others inside or outside the object that are incomprehensible to us, we cannot appraise a "logical" conduct or determine profitable action. We have no reports, for instance, in which are described samples of gathering, mapping terrain studies, etc., which would indicate an intelligence as we understand it. But the concept of the apparent "idiot" behaviour of UFO occupants is not new.

Our friend Monsieur Aimé Michel, the well-known and erudite French investigator of UFO reports, who has written a lot about the possibility of communication with alien beings, gave me his opinion on the data revealed in our Tables in a letter dated September 6, 1972. We shall close this section with a few of his comments:

"That the manifestations of a possibly super- (or non)-human thought escape from any human rationalisation, corroborates the theoretical prediction, as I tried to demonstrate in several texts (e.g. *Project Dick*, FSR Vol. 18, No. 1, and *The UFOs and History*, FSR Vol. 18, No. 3). The behaviour of occupants almost always shows nonsensical details, that is, contradictory details [e.g., Table III, 3 and 6]. In other words, (i) we never succeed in knowing whether the occupants' behaviour actually aims at misleading us, or (ii) if the human testimony is misleading itself, in the same way as the rhinoceros attacks the car's headlights, mistaking them for the eyes of an animal, or (iii) if some of the supposed occupants really are beings inferior to man (which is not impossible: what could be the evolutionary achievement of a technology such as, say, an insect-like one?), or lastly, (iv) if all this is mere phantasmagoria. Perhaps we shall be able to understand these things a little more when other studies similar to yours, and those of Vallée and Saunders will have been conducted all the world over."

The "machines"

In Table IV the reader will find recorded several features of the objects that were reported to be the source of the beings. We appreciate an extraordinary prevalence of curved shapes (13 curved and 1 quadrilateral). The curved shapes include: 7 round objects, 3 ovoids and 3 hemispheres. The round shapes include such descriptions as "ball," "lens" and "disc." The ovoids are vertical shapes. There is also a rectangular object.

The UFO dimensions are data which call for rigid investigation. They are parameters of overwhelming importance for the physicist, and many statistical methods can be applied to these figures in order to seek

No.	Shape	Dimension	Colour
1.	round	"large"	"most brightly"
2.	lens-shaped	11 x 5	dazzling white
3.	ball	1.30 x 0.62	"fire"
4.	"egg-shaped"		bright, white or grey
5.	disc		"intense luminosity"
6.	"sauce-pan"	"enormous"	"intense brightness"
7.			"blinding fluorescence"
8.	circular	5 x 5 (?)	"bright"
9.	hemisphere		"terrible brightness"
10.	round		"metallic," one white light on the top and two green ones in the extremes
11.	"egg-shaped"	5 x 3	red-orange, very brilliant
12.			"very luminous"
13.			"brightness"
14.	round, like a buoy		
15.	dome, disc base rectangular	12 x 6 (?)	strong orange
16.			
17.			
18.	rectangular	"large"	
19.			

TABLE IV
UFOs as a source of occupants: main characteristics dimensions in metres

constants and laws in the mass of the reports. Unfortunately, ours is a poor case. We have only five observations giving a measurement, and the only thing we can say is that the *approximate* relation between the major axis (M) and the minor axis (m) of the UFOs, the *average ratio* from our sparse sample, is roughly $M/m = 1.7$ (the major dimension is almost twice as large as the minor dimension).

We are well aware of the limitations of this number but we have been unable to resist the temptation to make something on mathematical grounds here, although we know it is weak. We are still convinced that the scientific analysis of the UFO data will furnish all manner of patterns and discoveries. Maybe the main problem today is the development of extensive and representative catalogues of cases (with hundreds, or even thousands of sightings).

The colour of the phenomenon: all the witnesses assure the investigators that what caused them to perceive the object was the powerful light of the UFO (as seen at night, imagine their amazement). The breakdown of our cases is as follows: 7 were bright, or with strong luminosity; 3 were bright white or metallic; 3 were orange-coloured, while one was fluorescent. Adjectives usually used to describe the energy of the light are: "blinding," "intense," "terrible" and so on. Let us, then, conclude that the objects were either self-producing sources of brilliant light, or that they carried powerful lights. This capacity alone makes the UFO phenomena subject deserving careful, continued and funded study.

Continued on page 23

ESEMPI DI ESSERI VIVENTI DISSIMILI
DAL MODELLO COMUNE

Diamo alcuni esempi di animali che si differenziano dagli schemi comunemente noti perchè privi di sensi o di caratteri di cui sono provvisti gli esseri umani e gli altri esseri viventi.

Creature terrestri vedono senza la vista

E' noto come i pipistrelli e vitigno gli ostacoli anche quando volano nell'oscurità completa. Lo Spallanzani aveva già dimostrato che anche pipistrelli accecati conservano questa facoltà. Le ricerche recenti hanno provato che i pipistrelli, volando, emettono continuamente degli ultrasuoni e sono in grado di percepirne l'eco quando le onde ultrasonore vengono riflesse da qualche oggetto che si trovi sulla loro via. Il sistema è quindi analogo a quello della navigazione con il radar (Dizionario Enciclopedico Italiano, voce pipistrelli).

Certo fa meraviglia - dice Aimé Michel - come questi animali siano capaci di trovare nella oscurità gli insetti notturni di cui si nutrono.

Lo stesso autore si chiede come fa la zanzara, nella profonda oscurità, a trovare infallibilmente il nostro corpo e a posarsi senza esitazione proprio sul nostro viso (Aimé Michel "La scoperta della natura" - rivista Atlante, settembre 1968 n.45).

Un pesce completamente cieco è l'anoptichtys, il quale vive nella oscurità delle caverne; ma ciò non gli impedisce di dirigersi nel senso voluto. (Jacques Graven "Gli animali pensano", ed. Della Valle).

Animali sentono senza l'organo dell'udito

I bruchi percepiscono anche suoni infrarossi. Molti bruchi non hanno però timpani; i naturalisti hanno sottoposto questi animali a numerose esperienze per localizzare l'udito ma non l'hanno trovato: pare che essi "sentano con i peli". Un bruco rasato diventa sordo; tuttavia il problema - dice ancora Aimé Michel nell'articolo citato - non è così semplice perchè i bruchi glabri "sentono" altrettanto bene quanto quelli pelosi.

La zanzara maschio "sente" con i peli, cioè con le setole delle antenne (Aimé Michel "La scoperta della natura, rivista Atlante, settembre 1968 n.45).

I serpenti hanno il senso dell'udito poco sviluppato. Mancano il timpano, la cavità timpanica e i tubi di Eustachio. E' presente, invece, in molti casi in forma ridottissima, la columella. (Enciclopedia Treccani, voce serpenti).

Animali sentono gli odori senza l'olfatto

C.T., EN-FEB 1976

Gli insetti percepiscono l'odore dei cibi per mezzo di peli che hanno sulle zampe. (Patrizia Krachmalnicoff "Magia degli animali", edizioni Sugar).

I delfini sono privi completamente del senso dell'odorato. (Jacques Grave, Gli animali pensano, ed. Della Valle).

Nei serpenti questo senso non sembra essere molto sviluppato. Tuttavia è accompagnato dall'organo detto di Jacobson costituito da un paio di sacchi peduncolati riccamente innervati i quali si suppone possano avere per

cezioni olfattive delle prede (Enciclopedia Treccani, voce serpenti)

In alcuni esseri viventi le ventose sostituiscono le mani.

Abbiamo visto come le creature "amorfe", prive di sensi apparenti, di cui ci parla Carlos Alberto Diaz, non siano un modello impossibile in natura. Un particolare che ci fa pure rimanere increduli riguarda le braccia di queste creature, descritte da Diaz terminanti con monconi, cioè prive di mani. Tuttavia gli straniissimi esseri, mediante i monconi, hanno immobilizzato Diaz, gli hanno distaccato la camicia e la camicetta e gli hanno strappato capelli e peli. Com'è possibile?

La zoologia ci offre esempi di animali fra i quali i polpi i quali strisciano o si arrampicano sulla scogliera con l'aiuto delle ventose. Non è da escludere che le estremità delle braccia degli esseri amorfi di Diaz siano dotate proprio di "ventose" mediante le quali sono in grado naturalmente di afferrare gli oggetti.

E la bocca? Come è possibile ad un essere vivente vivere senza la bocca? E' probabile che le creature di Diaz non abbiano una bocca come la nostra, un'apertura cioè, ma un organo tipo ventosa che disintegra il cibo ed immette direttamente l'energia del vitto nel proprio corpo. Potrebbe anche trattarsi di essere privo di qualunque organo corrispondente alla bocca. In tal caso avrebbero le facoltà di alcuni esseri come vedremo nel seguente sottotitolo.

La bocca può non servire per parlare

E' noto come numerose persone siano dotate del dono telepatico per comunicare il proprio pensiero. Ricordate gli esperimenti clamorosi di telepatia eseguiti dal Governo degli Stati Uniti, la prima volta tra un operatore a terra e uno a bordo del sommergibile Nautilus in immersione sotto i ghiacci del polo nord; la seconda volta tra un astronauta sbarcato sulla Luna e un operatore a terra, alla distanza di circa 400.000 chilometri! Esperimenti riusciti. Sono noti esperimenti del genere con esito positivo effettuati nell'Unione Sovietica sotto l'egida del Governo.

Si dice pure che gli animali abbiano tale facoltà.

Esseri evolutissimi, pertanto, possono non essere dotati di organo fisico per emettere la voce all'esterno.

La bocca può non servire per mangiare

Creature molto evolute possono nutrirsi direttamente di "prana" attraverso i pori della pelle. Abbiamo esempi di esseri umani che, ad un certo momento della loro vita, hanno smesso di mangiare e di bere e sono vissute (alcune vivono ancora) per tutto il resto della loro vita regolarmente senza subire conseguenze, anzi avvertendo una maggiore capacità mentale.

Ricordiamo la santa cattolica Teresa Neumann la quale dal 1923 vive prendendo ogni mattina la sola Ostia consacrata. Vi

ve cioè semplicemente nutrendosi della Santa Eucarestia. Altri santi che vissero senza mangiare sono: Santa Lidwina di Schiedam, la beata Elisabetta di Rent, Santa Caterina da Siena, Domenica Lazzari, la beata Angela di Foligno. Il Santo Nikolaus von der Flüe, vissuto nel XV secolo, si astenne dal mangiare per venti anni.

Ricordiamo poi un altro caso che si è verificato in India e che si riferisce ad una donna non cristiana. Si tratta della signora Giri Bala, la quale, praticando una certa tecnica segreta yoga, vive senza toccare cibo o bevande dall'età di 12 anni.

Il Maharaja di Burdwan ordinò una inchiesta al riguardo. La donna accettò di farsi rinchiudere a chiave per due mesi; poi un'altra volta fu chiusa per venti giorni e una terza volta per quindici giorni. Il Maharaja, dopo questi rigorosi controlli, si convinse del fenomeno.

A Paramahansa Yogananda, la donna dichiarò quanto segue:

"Dall'età di dodici anni e quattro mesi fino ad ora che ne ho sessantotto - un periodo di oltre 56 anni - non mangio né bevo.

"Il nutrimento vi è dato dalle più fini energie del Sole e dell'aria e dal potere cosmico che ricarica il vostro corpo attraverso il midollo allungato".

Secondo una notizia apparsa sul "Giornale d'Italia" il 12 febbraio 1970, uno specialista indiano in cure termali, Bhagwanji Arya da oltre un mese viveva di aria ed acqua (ignoriamo se tuttora vive in questo stato). Egli sostiene che nell'aria vi sono sufficienti sostanze alimentari e acqua per sostenere un organismo umano, purché si acquisti la capaci-

tà di assimilarle.

Sua moglie e i suoi tre figli all'epoca della notizia facevano altrettanto. Non sappiamo se ancora continuano a nutrirsi nello stesso modo. Tutti avevano perduto tutti i sensi, ma per il resto si sentivano più energici e mentalmente più svegli. (CIELO E TERRA, aprile 1970 n. 12).

Il dott. George W. Crile di Cleveland a un convegno di medici il 17 maggio 1933, a Memphis, dichiarò:

"Quello che noi mangiamo sono radiazioni, il nostro alimento è un quantum di energia.

"Questa radiazione di prima importanza, che immette correnti elettriche nel circuito elettrico del corpo, cioè nel sistema nervoso, è caduta agli alimenti dai raggi del Sole.

"Gli atomi sono sistemi solari. Essi sono i veicoli che si caricano come molle compresse di radiazione solare. Questi innumerevoli atomi d'energia vengono assorbiti come alimento. Giunti nel corpo umano, questi veicoli saturi di energia, gli atomi, si scaricano nel protoplasma; e la irradiazione fornisce nuove energie chimiche e nuove correnti elettriche. Il vostro corpo è fatto di tali atomi".

Il metodo di Giri Bala è spiegato da Patanjali nelle sue Yoga Sutra. Esso consiste in un esercizio respiratorio che agisce sul "visuddha chakra", il quinto centro di sottili energie, localizzato nella spina dorsale, di fronte alla gola. Questo centro controlla il quinto elemento, Akash o etere, che permea gli spazi interatomici nelle cellule organiche. La concentrazione sul predetto centro rende capaci di vivere di

energia elettrica.

(Paramahansa Yogananda, "Autobiografia di uno yoghi, edizioni Astrolabio, Roma - è un libro che raccomandiamo a tutti).

Nutrirsi di "prana", senza toccare cibo cioè, non è una prerogativa di alcune persone eccezionali. Si hanno esempi di animali.

Si ricorda il caso di una rana che venne rinchiusa in una pietra angolare quando nel 1897 fu costruito a Eastland (Texas) il palazzo del Tribunale. Trentun anni dopo, quando la cavità fu riperta, la rana fu trovata ancora vivente; morì dopo un anno. Una tartaruga rimase sei anni senza mangiare (Patrizia Krachmalnikoff "Magia degli animali", edizioni Sugar, Milano).

Il 2 febbraio 1958 in una miniera di Uranio nell'Utah (Stati Uniti d'America) quattro minatori fecero saltare un albero fossilizzato, risalente ad alcuni milioni di anni. L'esplosione spaccò il tronco mettendo allo scoperto una cavità nell'interno della quale si trovava un rospo vivo. L'animale continuò a vivere per 28 giorni. (Jacques Bergier "Gli extraterrestri", edizioni Mediterranee - Roma).

vanadio, titanio, molibdeno, ecc.
in sostituzione del ferro per
formare il pigmento del sangue

Un esempio di un differente processo evolutivo ci è dato dalla seguente notizia, pubblicata dalla rivista ATLANTE (gennaio 1968 n.37) con questo titolo: "Un esempio di animale extraterrestre vive nei nostri mari con un metabolismo straniero".

"Ecco come si può cadere in

errore nel ragionare sulla questione se esistono forme di vita sugli altri pianeti: intestarsi a cercare dei pianeti che presentino le precise caratteristiche della Terra di oggi.

"Per due ragioni può essere in errore: 1) perchè non è detto che la vita abbia bisogno di una unica concomitanza di fattori per manifestarsi; 2) perchè è improbabile che al suo apparire sulla Terra la vita abbia trovato le stesse condizioni di oggi.

"Traiamo queste considerazioni da una recentissima conferenza alla "Royal Society" di Londra, nel corso della quale sono stati presentati gli studi più aggiornati su un curiosissimo animale terrestre, che potrebbe essere portato come esempio di una forma di vita anomala e per certi aspetti straniera.

"E' l'ascidia o "siringa di mare", un essere molto primitivo che vive ancorato ai fondali dei nostri mari. Ecco la sua principale bizzarria: mentre gli animali del nostro pianeta usano decisamente il ferro come metallo formante il pigmento del sangue, le ascidie sono andate a cercarsi un metallo molto raro, il vanadio. Non solo, pare che i loro gusti siano eclettici e sempre molto esotici; alle volte al posto del vanadio i corpuscoli del loro sangue contengono titanio, tantalio, cromo, molibdeno, tungsteno.

"Un pigmento anormale suggerisce anche una funzione anormale; infatti le ascidie sono gli unici animali noti che sintetizzano la cellulosa (processo riservato al regno vegetale) per costruirsi la loro tunica.

"Se volete altre stranezze,

vi diremo che il loro cuore ha un ciclo di pulsazioni che spinge il flusso sanguigno in una direzione poi si arresta per riprendere un nuovo ciclo che spinge il sangue nella direzione opposta.

"Ma il fatto principale che abbiamo bisogno di metalli così rari (e in proporzione tale che devono ricercare le zone di più alta concentrazione) induce alle considerazioni iniziali: il loro apparire dovette coincidere con una situazione ambientale diversa da quella attuale, situazione che potrebbe benissimo presentarsi (fra mille altre) su pianeti stranieri. (rivista ATLANTIS - gennaio 1968 n.37 pag.18).

esseri cartilaginei

E' stato detto da Diaz che, nell'applicare il suo gomito e poi le mani sul corpo delle strane creature, ha riscontrato che il corpo stesso cedeva cioè esso si presentava come se fosse fatto di "gomma". Il testimone vorrebbe dire che non aveva ossa.

A parte l'opinione della Blavatsky secondo cui, come risulta dall'antico libro di Dzian, in principio vi era una razza di senza ossa, oggi abbiamo degli esempi di animali viventi che sono appunto cartilaginei cioè privi di ossa. Si tratta degli elasmobranchi, di quei pesci cioè che hanno lo scheletro completamente costituito da cartilagine. Altri pesci, i Condrostei, pur essendo ossei, hanno lo scheletro scarsamente ossificato e largamente costituito da cartilagini. (Dizionario Enciclopedico Italiano - voce cartilagine).

esseri asessuati

Secondo la versione data dal sig. Banchs, il sig. Diaz ha dichiarato che gli esseri fantastici non indossavano alcun tipo di abbigliamento per cui egli ha potuto notare che non avevano sesso.

H.P. Blavatsky, nella sua "Dottrina segreta - antropogenesi" parla di una prima razza che, oltre a non avere ossa, non aveva né forma né mente né sensi né sesso. L'autrice sostiene, basandosi sulle rivelazioni delle Stanze del Libro di Dzian, che da una fase di "senza sesso" gli esseri sono passati ad una fase di sesso comune. Soltanto nel corso della "terza razza" gli individui cominciarono a differenziarsi in maschio e femmina. Stranamente vi è una forte somiglianza fra i caratteri della "prima razza" con quelli descritti dal testimone di cui ci occupiamo. Apparterrebbero, quindi, costoro ad un mondo la cui evoluzione trovasi ancora agli inizi?

In natura, comunque, effettivamente esistono degli animali asessuati la cui riproduzione avviene senza l'intervento dei sessi.

Vi è poi da ricordare il fenomeno della partogenesi naturale per cui la riproduzione avviene senza la partecipazione dell'individuo maschio. Nel caso descritto da Diaz - trattandosi di esseri identici - si potrebbe pensare a individui partogenetici femmine che - per partenogenesi telitoca - darebbero origine esclusivamente a femmine.

L'esistenza di individui senza sesso in qualche parte dell'Universo è stata ritenuta possibile anche da uno studio effettuato dal Governo degli Stati Uniti. Lo studio non ha escluso che la vita sul pianeta Marte possa aver escogitato mezzi diversi dalla riproduzione sessuale. (Walter Sullivan "Non siamo soli", ed. Garzanti).

- alcuni animali respirano attraverso la cute

E' stato rilevato che gli individui del caso Diaz erano sprovvisti di naso, sede del senso dell'olfatto, di cui si è parlato più sopra. Ma il naso è anche un organo della respirazione per cui - per primo impulso - si è rimasti scettici sulla mancanza di detto carattere negli esseri di cui si sta tentando un sommario esame. Tuttavia, la natura ci insegna che non è indispensabile tale organo per il processo della respirazione, perchè - ad esempio - negli insetti questa avviene attraverso la cute.

- per alcuni esseri l'ossigeno non è necessario per la respirazione e per altri è dannoso

Il sig. Diaz ha dichiarato che nell'interno della sfera non c'era ossigeno. Un flusso di ossigeno però vi entrava attraverso un foro nel pavimento. Per respirare, dunque, egli doveva essere a contatto con il foro. Ogni volta che egli si allontanava dal foro non riusciva più a respirare. Come si spiega allora che gli strassistimi esseri, pur non essendo obbligati a stare a contatto con il foro, potessero, tuttavia, vivere a loro agio?

J.B.S. Haldane, biochimico, nel 1928 aveva già espresso l'opinione che le prime forme vitali dovevano essersi evolute in un ambiente privo di ossigeno. E, per confermare tale ipotesi, ricorda che alcune forme di vita elementari le quali non possono vivere in presenza di ossigeno: ad esempio i batteri ed esattamente quelli che provocano il tetano e la cancrena gassosa. Inoltre, Haldane osservava che alcune specie più evolute vivono alcuni giorni dopo il concepimento senza ossigeno. (Walter Sullivan, op.cit.).

Per parte sua Carl Sagan ci dice che "sulla Terra esistono molti organismi che fanno a meno dell'ossigeno e molti altri che l'ossigeno avvelena e distrugge. Tutti gli organismi primitivi della Terra hanno fatto a meno dell'ossigeno molecolare O₂". (Carl Sagan, Contatto Cosmico).

I due scienziati ora citati ci dicono che non solo, dunque, l'ossigeno non è richiesto da tutte le strutture biologiche animali per attuare il processo della respirazione, ma che, addirittura esso può distruggere alcune specie animali. Questa precisazione spiega perchè l'afflusso dell'ossigeno nella sfera era limitato alla immediata vicinanza del foro ricavato nel pavimento e non si diffondeva in tutto l'ambiente: altrimenti avrebbe minacciato l'esistenza di quegli esseri i quali, appunto, respirano in ambiente senza ossigeno non solo, ma questo gas per essi sarebbe mortale.

Il prof. Joshua LEDENBERG, biologo, insegnante presso la Stanford's School of Medicine, U.S.A., insignito nel 1958 del Premio Nobel per i suoi studi sui batteri

vi diremo che il loro cuore ha un ciclo di pulsazioni che spinge il flusso sanguigno in una direzione poi si arresta per riprendere un nuovo ciclo che spinge il sangue nella direzione opposta.

"Ma il fatto principale che abbiamo bisogno di metalli così rari (e in proporzione tale che devono ricercare le zone di più alta concentrazione) induce alle considerazioni iniziali: il loro apparire dovette coincidere con una situazione ambientale diversa da quella attuale, situazione che potrebbe benissimo presentarsi (fra mille altre) su pianeti stranieri. (rivista ATLANTIS - gennaio 1968 n.37 pag.18).

esseri cartilaginei

E' stato detto da Diaz che, nell'applicare il suo gomito e poi le mani sul corpo delle strane creature, ha riscontrato che il corpo stesso cedeva cioè esso si presentava come se fosse fatto di "gomma". Il testimone vorrebbe dire che non aveva ossa.

A parte l'opinione della Blavatsky secondo cui, come risulta dall'antico libro di Dzian, in principio vi era una razza di senza ossa, oggi abbiamo degli esempi di animali viventi che sono appunto cartilaginei cioè privi di ossa. Si tratta degli elasmobranchi, di quei pesci cioè che hanno lo scheletro completamente costituito da cartilagine. Altri pesci, i Condrostei, pur essendo ossei, hanno lo scheletro scarsamente ossificato e largamente costituito da cartilagini. (Dizionario Enciclopedico Italiano - voce cartilagine).

esseri asessuati

Secondo la versione data dal sig. Banchs, il sig. Diaz ha dichiarato che gli esseri fantastici non indossavano alcun tipo di abbigliamento per cui egli ha potuto notare che non avevano sesso.

H.P. Blavatsky, nella sua "Dottrina segreta - antropogenesi" parla di una prima razza che, oltre a non avere ossa, non aveva né forma né mente né sensi né sesso. L'autrice sostiene, basandosi sulle rivelazioni delle Stanze del Libro di Dzian, che da una fase di "senza sesso" gli esseri sono passati ad una fase di sesso comune. Soltanto nel corso della "terza razza" gli individui cominciarono a differenziarsi in maschio e femmina. Stranamente vi è una forte somiglianza fra i caratteri della "prima razza" con quelli descritti dal testimone di cui ci occupiamo. Apparterrebbero, quindi, costoro ad un mondo la cui evoluzione trovasi ancora agli inizi?

In natura, comunque, effettivamente esistono degli animali asessuati la cui riproduzione avviene senza l'intervento dei sessi.

Vi è poi da ricordare il fenomeno della partogenesi naturale per cui la riproduzione avviene senza la partecipazione dell'individuo maschio. Nel caso descritto da Diaz - trattandosi di esseri identici - si potrebbe pensare a individui partogenetici femmine che - per partenogenesi telitoca - darebbero origine esclusivamente a femmine.

e sui virus, asserisce che sarebbe e di ufficialità. Eccola per in
 assai imprudente escludere la pos-
 sibilità di sviluppo di forme par-
 ticolari di vita in assenza di os-
 sigeno, di acqua ed a temperature
 fra i 100 e i 250°. (CIELO E TER-
 RA n.13, maggio 1970).

L'astronomo Harlow SHAPLEY in
 una intervista concessa all'invia-
 to della rivista OGGI, fra l'altro
 afferma:

"Potrebbero esistere forme di
 vita diverse da quelle basate sul
 carbonio e sui suoi composti.

"Non posso escludere la proba-
 bilità che in un pianeta X la vi-
 ta sia fondata sui composti del
 silicio invece che del carbonio.

"Gli organismi più evoluti di
 altri pianeti potrebbero avere
 dei sensi ricettori di qualità a
 noi praticamente sconosciute; po-
 trebbero avere la capacità di re-
 gistrare fenomeni di cui noi non
 conosciamo neppure l'esistenza, fe-
 nomeni a noi inconcepibili."

(Rivista OGGI n.4, gennaio 1969).
Gli esseri semiumani degli abissi
 Non possiamo esporre a lungo i
 casi (finora appartenenti alla
 letteratura mitologica) di esseri
 viventi negli abissi dei mari aven-
 ti forma semiumana. Ci limitiamo
 a riportare due notizie recentis-
 sime che dimostrano come non deb-
 ba più essere vero che l'unico mo-
 dello di vita superiore necessa-
 riamente ed assolutamente debba
 corrispondere a quello nostro.

La prima di queste notizie ri-
 guarda un essere semiumano cattu-
 rato da un pescatore nelle acque
 della Tanzania. La notizia stessa
 è stata divulgata dal portavoce
 del Governo della Tanzania: dun-
 que, riveste grande importanza es-
 sendo assunta a livello politico

"Dar es Salam, 20 maggio 1975

"Il Governo della Tanzania ha
 dichiarato oggi che un pescatore
 costiero ha catturato un mostro
 marino con braccia e gambe e re-
 lative dite, un solo orecchio, un
 corno, barba e un occhio splenden-
 te.

"Il Servizio Informazioni del
 Governo ha affermato che la crea-
 tura è stata pescata la scorsa

settimana dal sig. Mohamed Sefu
 in acqua profonda lontano dal mo-
 lo di Kilwa, a sud della Tanzania.

"Egli ha detto che aveva "due
 gambe con dita, due braccia con
 cinque dita per ognuna. Le braccia
 pendevano dal petto dove c'era
 anche un occhio. Sul lato destro
 c'era un altro occhio splendente
 come un lampo durante la notte".

"La creatura, la cui dimensio-
 ne non era rilevante, è stata de-
 scritta come avente pure un pic-
 colo corno, un orecchio, una gobba
 come una vacca, senza denti, una
 bocca con una grande lingua e una
 barba." (Indian Express, 21 mag-
 gio 1975 - Rivista inglese Flying
 Saucer Review n.3-4 1975 pag.63).

Il dott. Antony LAUGHTON del-
 l'Istituto Oceanografico di Lon-
 dra - scrivono Pauwels e Bergier
 nel libro "Il Mattino dei Maghi"
 - ha fatto scendere una macchina
 fotografica alla profondità di
 4.500 metri al largo delle coste
 d'Irlanda. Sulle fotografie si di-
 stinguono molto nettamente impron-
 te di piedi di un essere scon-
 osciuto.

La seconda notizia concerne
 le sirene, quelle creature ritenute
 parto della fantasia di anti-
 chi autori oppure apparizioni

astrali di non ben definiti spiri mandate di generazione in genera
ti. Nessuno praticamente dava per zione in questa tribù primitiva".
scontato la possibilità che effet (IL TEMPO 28 febbraio 1976).
tivamente possano esistere negli La Blavasky nella sua opera
abissi individui corporei aventi già citata parla di "uomini-ac=
forma semi-umana. Viceversa un gio quatrici, terribili e cattivi" che,
vane scienziato americano, dopo ot secondo il libro antico Dzian, fu
to anni di ricerche, è giunto alle rono distrutti dal Signore degli
conclusioni che le sirene esisto= Angeli.
no veramente come entità fisiche. Apparizioni di sirene non sono
Vi diamo la notizia per intero mancate negli ultimi anni.

"Londra, 27 febbraio 1976

"La terra sarebbe stata visita ta 5000 anni fa da una razza di creature simili alle sirene prove nienti dagli spazi esterni ed ap partenenti ad una civiltà super- intelligente; questa straordinaria ipotesi è il risultato di otto an ni di ricerche di un giovane or ientalista ed astronomo america no, Robert Semple.

"Secondo Semple, le creature an fibre, mezzo uomo e mezzo pesce, sa rebbero giunte da un pianeta vic i no a Sirio, la stella più lucente che è a dieci anni-luce di distan za dalla Terra.

"Semple basa la sua teoria sul la constatazione che certe civil tà antiche avevano conoscenze di astrofisica ottenibili solo me diante i moderni telescopi. Egli scrive che nella Repubblica del Mali esiste una tribù chiamata "Dogon" i cui costumi sono imper niati sulla venerazione di una piccola stella che orbita attorno a Sirio, e che è praticamente inv i sibile senza l'aiuto dei più po tenti telescopi. I "Somm Sacerdo ti" di questa tribù - scrive Sem ple - hanno descritto ad antropo logi francesi i particolari del l'orbita di questa stella con as soluta esattezza dei minimi detta gli. Queste informazioni - rileva l'astronomo americano - sono tra

Figure aberranti ed amorfe prive di elementi comuni a tutti gli esseri umani

Continua l'esame delle appar i zioni stranissime di esseri non umani o semi-umani, in tutto o in parte simili alle figure descrit te dal sig. Carlos Alberto Diaz.

Un animale marino senza traccia di ossa, di bocca e di occhi, del la lunghezza di 15 metri, fu avv i stato da un gruppo di scienziati della nave CHALLENGER al largo di Sandy Hook (New Jersey) nel l'agosto del 1963.

Il 31 agosto 1968 proprio a Bahía Blanca, teatro dell'esper i en za vissuta da Carlos Alberto Diaz, la signora Emilia Larrude de Sa lazar, sposata e madre di due fi gli, dichiarò di essere stata vi sitata nella sua abitazione da un essere strano: alto due metri, privo di orecchie, calvo, di forme atletiche, con una bocca enorme, denti più grandi dei normali e due enormi occhi dai quali usc i va un fascio di luce a intermit tenza. La donna ebbe una grave cri si nervosa dalla quale si riprese dopo tre quarti d'ora quando rin casò il marito.

(IL GIORNALE D'ITALIA, 5 settembre 1968 - IL LAVORO di Genova, 6 set tembre 1968).

e sui virus,asserisce che sarebbe e di ufficialità. Eccola per in
assai imprudente escludere la pos tero:

sibilità di sviluppo di forme par "Dar es Salam, 20 maggio 1975
ticolari di vita in assenza di os

sigeno, di acqua ed a temperature "Il Governo della Tanzania ha
fra i 100 e i 250°. (CIELO E TER= dichiarato oggi che un pescatore
RA n.13, maggio 1970). costiero ha catturato un mostro

L'astronomo Harlow SHAPLEY in marino con braccia e gambe e re=
una intervista concessa all'invia lativo dite, un solo orecchio, un
to della rivista OGGI, fra l'altro corno, barba e un occhio splenden
afferma: te.

"Potrebbero esistere forme di "Il Servizio informazioni del
vita diverse da quelle basate sul Governo ha affermato che la crea
carbonio e sui suoi composti. tura è stata pescata la scorsa

"Non posso escludere la proba= settimana dal sig. Mohamed Sefu
bilità che in un pianeta X la vi= in acqua profonda lontano dal mo
ta sia fondata sui composti del lo di Kilwa, a sud della Tanzania.
silicio invece che del carbonio. "Egli ha detto che aveva "due

"Gli organismi più evoluti di gambe con dita, due braccia con
altri pianeti potrebbero avere cinque dita per ognuna. Le braccia
dei sensi ricettori di qualità a pendevano dal petto dove c'era
noi praticamente sconosciute; po= anche un occhio. Sul lato destro
trebbero avere la capacità di re= c'era un altro occhio splendente
gistrare fenomeni di cui noi non come un lampo durante la notte".
conosciamo neppure l'esistenza, fe "La creatura, la cui dimensio=
nomeni a noi inconcepibili." ne non era rilevante, è stata de=
(Rivista OGGI n.4, gennaio 1969). scritta come avente pure un pic=

collo corno, un orecchio, una gobba
come una vacca, senza denti, una
bocca con una grande lingua e una
barba." (Indian Express, 21 mag=
Gli esseri semiumani degli abissi gio 1975 - Rivista inglese Flying
Saucer Review n.3-4 1975 pag.63).

Non possiamo esporre a lungo i Il dott. Antony LAUGHTON del=
casi (finora appartenenti alla l'Istituto Oceanografico di Lon=
letteratura mitologica) di esseri dra - scrivono Pauwels e Bergier
viventi negli abissi dei mari aven nel libro "Il Mattino dei Maghi"
ti forma semiumana. Ci limitiamo - ha fatto scendere una macchina
a riportare due notizie recentis= fotografica alla profondità di
sime che dimostrano come non deb= 4.500 metri al largo delle coste
ba più essere vero che l'unico mo= d'Irlanda. Sulle fotografie si di
dello di vita superiore necessa= stinguono molto nettamente impron
riamente ed assolutamente debba te di piedi di un essere scono=
corrispondere a quello nostro. scuto.

La prima di queste notizie ri= La seconda notizia concerne
guarda un essere semiumano cattu= le sirene, quelle creature ritenute
rato da un pescatore nelle acque parto della fantasia di anti=
della Tanzania. La notizia stessa chi autori oppure apparizioni

Il 16 novembre 1963 quattro giovani di Saltwood (Kent) videro in campagna un oggetto luminoso che scendeva verso di loro. Si fermò al di sopra degli alberi. I giovani, presi dallo spavento, fuggirono mentre una figura scura attraversava il campo a passi lunghi e veniva verso di loro. Ai giovani sembrò completamente nera e della statura di un uomo normale, ma priva di testa. Una strana caratteristica dell'essere era quella di possedere gigantesche ali di pipistrello. La loro impressione fu che si trattasse di un fantasma.

Una figura simile fu vista attraversare la strada tra Comarruga e Torredenbarra (Tarragona). Testimoni: il sig. Susplugues, padrone dell'albergo Mirador di Andorra e sua moglie i quali fissarono lo strano essere a 150 metri di distanza, illuminato dai fari della loro automobile.

Charles Bowen, che ha trattato questi casi, non esclude che possano essere state proiezioni psichiche di esseri a forma umana destinate ad allontanare testimoni in discreti che altrimenti avrebbero notato ciò che stavano facendo.

Alle 19,15 del 28 agosto 1963 tre ragazzi che si trovavano nel loro giardino nel quartiere residenziale "Sacra Famiglia" di Belohorizonte, videro discendere dolcemente una grande sfera luminosa e trasparente nel cui interno erano seduti quattro esseri. Uno di essi uscì dalla sfera e discese in giardino su un fascio di raggi luminosi. Era un essere alto e snello di circa due metri di altezza che indossava uno "scafandro da palombaro", leggermente gonfiato e fatto di un materiale che sembrava pelle marrone. Completavano

il suo abbigliamento dei guanti e delle scarpe nere alte. Sulla testa completamente sferica e calva l'uomo portava un enorme casco rotondo trasparente che terminava con un oggetto circolare. Sembrava non avere orecchie né naso; la sua bocca sembrava aprirsi in modo strano, la sua pelle era cremisi e aveva un solo occhio scuro, sprovvisto di sopracciglia.

Lo strano individuo si apprestava a toccare uno dei ragazzi, quando il più grande, di 12 anni, cercò di lanciaragli un mattone; ma lo sconosciuto fece mezzo giro e gli diresse poi un raggio arancione, scaturito da una lampada quadrata che portava sul petto, paralizzando il braccio del ragazzo e costringendolo a lasciare il mattone.

La sfera luminosa aveva la dimensione di una grande casa e portava tre lunghe antenne nella parte superiore. Nell'interno c'erano altri due individui identici al precedente e una donna dai capelli biondi e raccolti in una specie di "coda di cavallo".

I ragazzi poterono vedere bene solo il volto dell'individuo uscito dall'astronave e quello di un altro addetto ai comandi. Tutti e due avevano un solo occhio. Il caso fu poi esaminato dal prof. Hulvio Brant Aleixo e da altri due investigatori.

In Francia il 27 settembre 1954 quattro ragazzi di Prémanton (Jura) uscirono da casa nel sentire abbaiare il cane. Allora videro un grande oggetto sul terreno e un essere di piccola statura (chiamato dai testimoni "fantasma") che sembrava un "piastro di zucchero, tagliato nel

la parte inferiore" il quale, in modo goffo, si stava avvicinando all'apparecchio che oscillava sul prato.

Il seguente episodio fu investigato dalla signora Coral Lorenzen alla quale la testimone raccontò in questi termini la sua esperienza:

"Joe, io e i due bambini partimmo per le vacanze in California, ai primi di giugno del 1960. Era circa la mezzanotte del 9 giugno. Ci trovavamo ad est di Globe (Arizona). Guidavo io; Joe dormiva al mio fianco; i bambini dormivano sul sedile posteriore.

"Saranno state le ore 0,15 quando presi una curva sulla destra e, nell'uscire da questa, illuminai con i fari una piccola figura posta a 100 metri di distanza al lato destro della strada. Guardava verso la mia sinistra, come se si apprestasse ad attraversare la strada. La mia reazione immediata fu quella di togliere il piede dall'acceleratore e l'automobile ridusse subito la marcia anche perchè si saliva un dosso. In quel momento la figura si voltò verso di me e poi si precipitò verso l'escursività, allontanandosi dal cono di luce dei fari e dalla strada.

"Quando vidi quell'essere sentii che il cuore voleva saltare dal petto. Qualche minuto dopo mi risanmai, chiamai Joe e posi il piede sull'acceleratore. La figura era alta un metro; era piccola, spalle larghe e braccia lunghe, di colore scuro; aveva una testa la cui forma ricordava quella di un pallone schiacciato, quasi come quella di una zucca. In quella testa brillavano due "occhi" di colore giallo arancione. Ricordo che quando lo vidi di lato, dietro la sua faccia

sorgeva una luce. Non vidi naso nè bocca nè orecchie. Il corpo non era così definito come la testa nè dava l'impressione che avesse capelli o peli...." (LOS HUMANOIDOS, edizioni Pomar, Madrid).

Esseri con uno, con tre e più occhi

Stiamo per imbatterci in un altro essere fino a pochi anni fa ritenuto mitologico al pari delle sirene. Ci riferiamo ai ciclopi. Dunque, Ulisse non ha raccontato fantasie; Ulisse ha visto una creatura rispondente veramente al noto particolare che era dotata di un solo occhio. Esempi del genere se ne hanno in ufologia.

Prima di riportare questi casi, vogliamo ricordare il caso pubblicato da Frank Edwards nel libro "Strange People". E' quello di un individuo terrestre, un negro, che vive in un paese del Mississippi. Questo negro americano è nato con un solo occhio che porta al centro della fronte.

Se è vero questo fatto, non dovremmo impressionarci di altri casi analoghi semplicemente perchè riguardano apparizioni descritte dai relativi testimoni.

Nella prima settimana di febbraio del 1965 un uomo che vive a Torrent, nella provincia di Corrientes (Argentina) chiamò i vicini perchè vedessero i cinque oggetti luminosi che passavano sopra la sua casa. Subito dopo atterrò un apparecchio trasparente dal quale uscirono cinque individui che avevano un so

lo occhio nel centro della fronte. Sulla testa portavano strumenti che diffondevano scintille di diversi colori. Costoro tentarono di impadronirsi di un contadino ma dovettero desistere davanti all'energico atteggiamento degli altri agricoltori. Allora entrarono nell'apparecchio e fuggirono. Il 6 febbraio ritornarono e questa volta furono visti da numerose persone. Tentarono ancora di impadronirsi di un uomo, il quale riuscì a fuggire per dare l'allarme. I contadini spararono contro di lui dei colpi di fucile, senza effetto.

Secondo il giornale LA PRENSA del 31 agosto 1965 due automobili che viaggiavano sull'autostrada panamericana videro un "essere strano che sembrava un albero di 80 cm. di altezza e aveva un solo occhio". Lo strano incontro ebbe luogo in Perù in un punto situato a 20 Km. da Arequipa. Oltre all'unico occhio che aveva nella testa, di color oro, aveva "altri piccoli occhi sparsi in tutto il corpo".

Quest'ultimo particolare ci fa ricordare gli esseri visti da Ezechiel. Il profeta, infatti, ci parla di figure "aventi occhi tutt'intorno".

In un'ora molto avanzata della notte dell'8 settembre 1965 nel cortile di una casa di via Acora nel paese di Puno, presso il lago Titicaca (Perù) un ragazzo di sette anni vide otto esseri di 80 cm. provvisti di un solo occhio. Corse ad avvertire i suoi familiari e quando questi guardarono nel cortile videro solo una luce accecante che si alzava rapidamente verso il cielo. In quel periodo si registrarono decine di avvistamenti di dischi volanti in tutto il Perù.

Il 29 settembre 1965, Julio Lopez Ramana e Antonio Chaves Bedoya stavano viaggiando in automobile quando erano sul punto di investire uno strano individuo che si trovava sulla strada. Misurava 80 cm. di statura e aveva un solo occhio. Il corpo era avvolto in una specie di strisce argentate e dorate. Poi sopravvenne un disco volante che volò per qualche tempo sopra l'automobile. Pochi minuti dopo, 20 chilometri più in là, varie persone videro un O.V.N.I. che volava molto basso. Di questo caso s'interessò la polizia di Arequipa.

Il 27 o 28 luglio 1962, Ricardo Mieres, uno studente di 17 anni, che seguiva i corsi del Collegio Nazionale di Paraná (Argentina) mentre andava con la sua motocicletta vicino a Bajada Grande, a 5 km. da Paraná, s'imbattette con un essere altissimo dalla testa a forma di mellone con capelli molto lunghi e quasi bianchi. Questo stranissimo individuo aveva "tre occhi" che guardavano fissamente il ragazzo "senza battere le palpebre". Preso dallo spavento Ricardo Mieres cercò di fuggire ma il motore si era bloccato misteriosamente. L'essere mostruoso gli si avvicinò e con gesto violento gli strappò la sciarpa dal collo. Fece poi un "mezzo giro come un robot" e si allontanò, lasciando le impronte sul suolo.

(LOS HUMANO-DOS, edizioni Romero, Madrid).

Apparizioni di robot

Non comprendiamo in questo capitolo quegli esseri dotati di artigli, come tenaglie, definiti "robot" dai testimoni; ma ci limitiamo a descrivere casi più



rispondenti all'ipotesi "robot". Fra questi casi ne scegliamo uno perchè ci sembra più illustrativo.

- La sera del 4 settembre 1964 in California nella regione di Sacramento presso Cisco Grove tre cacciatori, muniti di arco e frecce, erano accampati sulla montagna. Lì si erano separati. Uno di loro, nel corso della notte, vide una luce bianca che saliva verso l'alto della montagna. La luce, di appena 20 cm. di diametro, si fermò sopra un albero. Altre due o tre luci simili erano nelle vicinanze. Qualcosa di scuro vide poi cadere al suolo dopo che la luce ebbe compiuto un giro attorno all'albero. Fu allora che si vide a 400-500 metri di distanza un oggetto con cupola che era di poco sollevato dal terreno.

- Poi il cacciatore si accorse di due figure che camminavano tra la vegetazione, accompagnate da rumori. Una terza figura, uscita dall'oggetto cupolare, si avvicinò all'albero dove era la piccola luce.

Questa figura camminava in modo diverso dalle altre, facendo più rumore. Inoltre, sembrava che inciampasse fra gli arbusti, scavalcandoli oppure passandoci in mezzo invece di schivarli come facevano le altre figure precedenti.

Le due prime misuravano 1,65 di altezza; erano rivestite di un materiale grigio-argentato e portavano una specie di cappuccio che copriva la testa, per cui non fu possibile vedere le loro caratteristiche facciali.

Il terzo essere - definito da gli stessi testimoni un "robot" - era grigio-scuro. Non si vedeva il collo; ma, nel punto corrispondente alla testa, aveva "due occhi rosso-arancione" di sette centime-

tri di diametro che brillavano e sembravano lampeggiare. Aveva una "bocca" che, quando l'apriva, sembrava "cadere" nella mandibola inferiore, formando una buca rettangolare nel "volto". Questa "bocca" abbracciava completamente la zona facciale. Il "robot" si limitava ad osservare e ad aspettare. Durante tutta la notte cercò di avvolgere il cacciatore in un fumo che espelleva dalla "bocca" mentre gli altri due esseri contemplavano la scena o tentavano di salire sull'albero senza mai riuscirci.

Allora il testimone salì più sopra e, incendiati alcuni pezzi del suo vestito, li scaraventò contro i primi due esseri che furono costretti ad allontanarsi dall'albero. Subito dopo il "robot" aprì la bocca e da essa uscì una nuvoletta di fumo bianco, forse gas, diretta contro il cacciatore il quale si sentì girare la testa e perdette conoscenza. Ogni volta che si riprendeva soffriva di vertigini e nausea. Il testimone incendiò un altro pezzo del suo vestito e lo lanciò contro gli esseri nel tentativo di metterli in fuga. Decise poi di provocare piccoli incendi nello sterpeto con l'intento di richiamare l'attenzione di qualcuno o di spaventare gli sconosciuti. Tirò anche tre frecce in direzione della regione toracica del robot. Quando le frecce raggiungevano lo strano essere, si sprigionavano scintille, come se questo fosse fatto di metallo. Lanciò anche la sua cantimplora che uno degli esseri dalla tuta argentata raccolse ed esaminò assieme al suo compagno. Lanciò pure l'arco e tutte le monete metalliche che aveva nel suo bor-

sellino.

Richiamò l'attenzione del cacciatore l'evidente intelligenza del robot il quale si poneva sempre a favore del vento prima di mettere il fumo.

Quando spuntò la prima luce dell'alba, i due esseri si allontanarono dall'albero, un secondo robot si unì al primo e tutti e due rimasero, uno di fronte all'altro, ai piedi dell'albero. Improvvisamente si sprigionarono dal petto dei robot alcune scintille, uno splendore e una nuvola di gas. Il cacciatore perdette conoscenza e quando si risvegliò anche i robot erano scomparsi. Sentì alcune nausee tremende; rimase completamente esausto senza forza per alzare la testa, le gambe e le braccia. Poi riuscì ad alzarsi e udì fischiare uno dei compagni e con lui fece ritorno all'accampamento. Anche il compagno la sera precedente aveva visto la luce molto brillante.

Il testimone, che si lascia chiamare semplicemente il sig. S. in quanto vuole rimanere anonimo, fu interrogato da un psichiatra qualificato e fu sottoposto a trattamento ipnotico. (LOS HUMANOIDS, caso esaminato da Coral Lorenzen, edizioni Pomarje, Madrid)

CASI DI TELETRASPORTO

La parapsicologia ci insegna che, in presenza di un medium, si possono riscontrare fenomeni di apporto di oggetti, di piante e anche di piccoli animali (G.C. Barnard "Il Supernormale, edizioni Astrolabio Roma, 1959).

Si sono verificati numerosi casi di apporti concernenti oggetti di grande dimensione (autoveicoli) ed esseri viventi di grande

mole (delfini) come pure di esseri umani.

In molti casi questo improvviso trasferimento da un punto ad un altro, spesso distanti migliaia di chilometri, avviene in presenza di fattori fisici (disco volante, luce, raggio, nebbia, sferre). In altri casi, viceversa, il trasferimento avviene senza l'apparente, visibile, percettibile intervento di forze estranee. Sembra che gli extraterrestri abbiano realizzato una macchina, un dispositivo all'interno di una cabina dentro la quale avviene il passaggio in quarta dimensione degli individui i quali si ritrovano poi, completamente reintegrati nel corpo fisico, nel punto desiderato.

Non tutti sanno il caso accaduto nel 1593 ad un soldato spagnolo in servizio nelle isole Filippine a Manila. Il milite improvvisamente si ritrovò con tutto il corpo addirittura nel Messico.

Nel 1890 Oliver Lerch svanì in alto durante una notte d'inverno.

Nel 1958 la signora George H. Wales riferì questa straordinaria storia: "Mio marito si dissepersse nello spazio di fronte ai miei occhi nel nostro cortile a Brooklyn tre anni fa. Io lo mandai fuori per liberare dal palo dello stenditoio una camicia che il vento aveva smosso dal filo. Hermann gridò che si era conficcata in un chiodo arrugginito. Appena cercò di afferrarla, la sua mano sembrò scomparire. Poi, davanti ai miei occhi stupefatti, egli fu risucchiato e svanì. Ero troppo atterrita per gridare". (Flying Saucer Review n.5 settembre-ottobre 1972).

CT, EN - Feb 76

I casi di trasferimento di persone con tutto il loro autoveicolo sono abbastanza numerosi. Fu moso quello dei coniugi Vidal che da Chascomus (Argentina), avvolti in una foschia, si ritrovarono poi nel Messico.

Nel 1959 due uomini di affari istantaneamente furono trasferiti da Bahia Blanca (si noti la insistenza dei fenomeni in questa regione) a Salta cioè a 1000 Km. di distanza.

Nel 1968 una coppia brasiliana che era in automobile nello Stato di Rio Grande do Sul furono colti improvvisamente da un profondo sonno e poi si svegliarono nel Messico. Nello stesso anno due giovani in una jeep furono avvolti in una nebbia bianca e da Porto Alegre (Brasile) si trovarono pure nel Messico.

Nel 1969 due persone che viaggiavano in automobile sulla autostrada Presidente Dutra in Brasile si trovarono misteriosamente in una città degli Stati Uniti vicini al confine messicano. Nel 1968 o 1969 Marcelo Ferraz e sua moglie dalla frontiera con l'Uruguay, avvolti in una nebbia bianca, si trovarono come gli altri nel Messico.

Nel 1969 in Brasile-Dolor Roque tornava a casa con il suo cavallo quando vide una luce nell'aria; perse i sensi e poi si svegliò in un prato a 400 Km. di distanza. Il cavallo era rientrato a casa da solo.

Nel 1968 una bambina di 11 anni di Cordoba (Argentina)

fu trasportata in una nebbia bianca dal portone di casa in un altro punto della città.

Non mancano casi che si avviano molto a quello di cui ci stiamo occupando. Oltre al caso Higdon di cui ne parla il sig. Romanuk nella investigazione già all'inizio riportata, vi riportiamo un altro caso analogo,

il sig. Gilberto Gregorio COCCHI, di 51 anni, sposato con due figli, domiciliato a Buenos Aires in via Sara de Burzaco n. 455, il 4 ottobre 1972 alle ore 3,15 si svegliò improvvisamente a causa di forti rumori sul portone di casa.

Nell'aprire la porta rimase abbagliato e accecato completamente da una luce molto intensa che non ha mai saputo precisare se fosse stata prodotta da un "raggio concentrato" o da una diffusa e grande luminosità. In questo momento (come Carlos Alberto Diaz) permette totalmente la nozione del luogo e del tempo e scomparve dalla sua mente ogni idea o concetto di azioni o di idee di qualsiasi natura e, senza ricordare fino ad oggi in che forma nè con quali mezzi, fu trasportato in una specie di abitazione di grandi dimensioni che egli denominò "Laboratorio", tutto illuminato da una enorme lampada centrale che proiettava una luminosità indiretta, fluorescente.

In questo "Laboratorio" che non può precisare se stesse nell'interno di una grande nave spaziale o sotto terra, osservò diversi esseri intelligenti dall'aspetto umano che si muovevano intorno a lui, ma non parlavano. Alcuni di essi gli estrassero sangue dall'anulare sinistro (parte media) con un apparecchio simile